

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D INFORMATION /Jeudi 2 octobre 2025//N° 1174// PRIX 20DA

Révision de l'Accord d'association

La Fiat Grande Panda remplace la Fiat 500



P-02

Alger et Bruxelles rouvrent le dossier



Réunis aujourd'hui à Bruxelles, Algériens et Européens rouvrent le dossier sensible de l'Accord d'association. L'objectif n'est plus de produire un texte symbolique mais d'avancer sur des ajustements concrets concernant l'accès aux marchés, la protection de l'investissement, les normes techniques et la coopération énergétique. Un test décisif pour rétablir la confiance et donner une nouvelle dynamique au partenariat.

Il échoue à masquer sa crise en s'attaquant à l'Algérie : Le Makhzen et ses manœuvres

P-03

Des modifications y seront certainement proposées

P-16

Le Hamas et les autres factions examinent le plan de Trump



Budget, numérique et entrepreneuriat

Le gouvernement
établit ses priorités
pour 2026

Sous la présidence de Sifi Ghrieb, le gouvernement a défini hier ses grandes priorités pour 2026 : mise en place d'un cadre sécurisé pour les transactions électroniques et soutien au développement des micro-entreprises, affirmant ainsi son engagement en faveur de la croissance, de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

P-02



Révision de l'Accord d'association

Alger et Bruxelles rouvrent le dossier

Réunis aujourd'hui à Bruxelles, Algériens et Européens rouvrent le dossier sensible de l'Accord d'association. L'objectif n'est plus de produire un texte symbolique mais d'avancer sur des ajustements concrets concernant l'accès aux marchés, la protection de l'investissement, les normes techniques et la coopération énergétique. Un test décisif pour rétablir la confiance et donner une nouvelle dynamique au partenariat.



La commission parlementaire mixte Algérie-Union européenne (UE) se réunira aujourd'hui à Bruxelles pour reprendre les discussions sur la révision de l'accord d'association. Ce processus, resté en suspens durant plusieurs années à cause de réunions reportées et de tensions récurrentes, revient désormais à l'ordre du jour avec une volonté partagée de dépasser les blocages et de renouer avec une dynamique constructive. Cela traduit l'intention des deux parties de sortir d'un dialogue figé pour renouer avec des discussions substantielles. La rencontre survient après une période tendue, marquée par des différends sur le commerce et l'accès aux marchés, mais aussi après plusieurs gestes d'apaisement, l'objectif étant de construire une relation plus équilibrée par Alger et plus lisible pour Bruxelles. Il ne s'agit pas de «réinventer» l'accord, mais de définir une méthode permettant de hiérarchiser les

chapitres à rouvrir, d'organiser les équipes techniques et de fixer un calendrier de résultats tangibles. Depuis près de vingt ans, l'accord a encadré les échanges. Les produits européens ont bénéficié d'un accès facilité au marché algérien, tandis qu'Alger a toujours estimé que les retombées restaient limitées, notamment dans les secteurs industriel et agricole. D'où sa demande récurrente d'un rééquilibrage précis, ligne tarifaire par ligne tarifaire, en tenant compte des filières, des intrants et de leurs effets sur la production nationale. L'Union européenne, de son côté, attend des règles stables, une meilleure lisibilité des procédures et une protection fiable de l'investissement. Le tout dans un contexte international marqué par des tensions, où la robustesse des chaînes d'approvisionnement est devenue essentielle. S'agissant de l'énergie, l'Europe cherche des garanties sur le gaz et mise sur des projets liés à l'hydrogène, aux interconnexions et à l'efficacité

énergétique. Pour sa part, l'Algérie ambitionne de capter davantage de valeur ajoutée grâce à l'intégration locale, aux transferts de compétences et au développement de services industriels comme la maintenance. Le débat ne porte plus uniquement sur les volumes échangés, mais sur la qualité de l'ancrage économique. Une révision bien calibrée pourrait offrir des perspectives d'investissement plus claires, à condition de concilier incitations et garde-fous afin de générer des retombées concrètes. Le commerce et l'investissement constituent l'autre grand volet des négociations. Pour Alger, les priorités concernent l'accès au marché européen pour certains segments stratégiques tels que l'agro-industrie, les matériaux et les composants, la réduction des barrières non tarifaires et une meilleure cohérence des normes sanitaires et techniques. Du côté européen, la demande porte sur la stabilité des régimes d'importation, la prévisibilité des délais et des mécanismes de recours permettant d'éviter l'escalade des contentieux. En d'autres termes, il ne s'agit pas de produire un grand récit, mais de mettre en place une série d'ajustements concrets et praticables. L'expérience récente a montré la vulnérabilité des mécanismes lorsque les considérations politiques interfèrent avec le commerce. D'où la nécessité d'outils opérationnels permettant d'activer les instances mixtes prévues par l'accord, de définir un calendrier thématique et d'imposer des délais de réponse. L'encadrement des clauses de sauvegarde pourrait également prévenir la multiplication des litiges. La dimension technique de ces discussions est déterminante, car elle conditionne la capacité des entreprises à planifier leurs activités. La rencontre de Bruxelles sera donc évaluée en fonction de sa faculté à générer des avancées concrètes assorties d'échéances proches. Un signal encourageant pourrait résulter de mesures ciblées telles que l'allègement de formalités pour certaines lignes de produits, la reconnaissance mutuelle de certifications pilotes, la facilitation logistique de flux expérimentaux ou encore l'accélération de projets d'investissement déjà prêts. La reprise du dialogue s'inscrit également dans un contexte international plus large. L'UE redéfinit ses relations avec le sud de la Méditerranée pour sécuriser ses approvisionnements et accompagner les transitions économiques. De son côté, l'Algérie diversifie ses partenariats, entend préserver sa souveraineté économique et cherche à attirer financements et technologies afin de soutenir sa montée en gamme industrielle et l'emploi. L'enjeu est d'organiser des complémentarités sans recréer une dépendance unilatérale. À Bruxelles, l'objectif essentiel reste donc de restaurer la confiance dans la mécanique bilatérale. Les acteurs se connaissent, les irritants sont identifiés et les attentes clairement posées. Le véritable test réside désormais dans la capacité à établir un agenda resserré, à hiérarchiser les priorités et à éviter les angles morts qui alimentent la défiance.

Youcef S.

Budget, numérique et entrepreneuriat
Le gouvernement établit ses priorités pour 2026

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, dont notamment l'avant-projet de loi de finances pour l'année 2026 ainsi que la question des transactions électroniques, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. L'Exécutif a, en effet, poursuivi, à cette occasion, l'examen de l'avant-projet de loi de finances pour l'année 2026, en prévision de sa présentation au prochain Conseil des ministres pour adoption, précise le communiqué. Il a également examiné un avant-projet de loi fixant les règles générales « relatives aux transactions électroniques et à l'identification électronique », souligne la même source. Ce projet de texte, est-il expliqué dans le même document, vise à mettre en place un cadre national unifié et avancé en matière d'authentification et de signature électroniques, ce qui permettra d'instaurer un environnement numérique fiable, favorisant le développement et l'utilisation sécurisée des services numériques. Par ailleurs, le gouvernement a entendu une présentation sur les résultats de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée à Alger du 4 au 10 septembre dernier, ainsi que sur les mécanismes de suivi qui devront être mis en œuvre. Le développement des micro-entreprises a également été à l'ordre du jour de cette réunion, notamment à travers les dispositifs d'appui de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) et de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM).

Y.S.

Face aux défis migratoires en Méditerranée

L'Algérie s'allie à l'ICMPD

Alger a accueilli, hier, une cérémonie officielle marquant le lancement d'un projet de partenariat et de coopération entre l'Algérie et le Centre international de développement des politiques migratoires (ICMPD). Cette initiative, supervisée par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, s'inscrit dans une démarche visant à renforcer les capacités nationales en matière de gouvernance des migrations. La rencontre a réuni plusieurs responsables et partenaires internationaux, parmi lesquels Michael Spindelegger, directeur général de l'ICMPD, Rachid Medah, directeur général des affaires consulaires et de la communauté nationale à l'étranger au

ministère des Affaires étrangères, ainsi que des représentants de pays européens associés au projet. Étaient notamment présents Victor Cramer, vice-directeur général de la migration internationale au ministère de l'Asile et de la Migration des Pays-Bas, Hendrick Krauskopf, sous-directeur du Secrétariat d'État aux migrations (SEM) en Suisse, et Katrine From Hoyer, ambassadrice du Danemark en Algérie. Dans son allocution, le ministre de l'Intérieur a qualifié ce projet de « maillon essentiel de la chaîne de coopération constructive » entre l'Algérie, l'ICMPD et ses partenaires européens. M. Sayoud a insisté sur la volonté des autorités algériennes de conjuguer leurs efforts avec ceux de la communauté

internationale, rappelant la ratification par Alger de plusieurs conventions et traités relatifs aux droits de l'Homme et à la protection des migrants. « L'Algérie œuvre à la fois à préserver ses intérêts nationaux et à consolider des relations respectueuses avec ses voisins. La coopération et la coordination demeurent les voies les plus efficaces pour relever les défis communs », a souligné le ministre. Au-delà des considérations diplomatiques, M. Sayoud a mis en avant la « dimension humanitaire » de la politique migratoire nationale. Selon lui, l'Algérie a adopté des mesures concrètes fondées sur les principes des droits de l'Homme, mobilisant d'importantes ressources humaines,

financières et matérielles pour assurer la prise en charge des migrants en situation irrégulière. « Notre objectif est de garantir leur dignité, même dans le cadre d'un phénomène complexe et parfois contraignant », a-t-il affirmé. Ce partenariat avec l'ICMPD, soutenu par le Danemark, les Pays-Bas et la Suisse, ouvre la voie à une coopération technique et institutionnelle renforcée. Il intervient dans un contexte régional marqué par une intensification des flux migratoires, où la gestion concertée de ces mouvements apparaît comme une nécessité stratégique, tant pour l'Algérie que pour ses partenaires européens.

Younes B.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : **agence.regie@anep.com.dz**
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

Il échoue à masquer sa crise en s'attaquant à l'Algérie

Le Makhzen et ses manœuvres

En pleine crise sociale marquée par des manifestations massives de la jeunesse marocaine, le Makhzen tente de détourner l'attention par des campagnes médiatiques et numériques dirigées contre l'Algérie. Mais ces manœuvres de désinformation se heurtent à l'unité nationale et au modèle social algérien, qui demeurent des remparts solides face aux tentatives de déstabilisation.



En réponse aux provocations et allégations répétées du makhzen, destinées à nuire à l'Algérie, alors qu'il est à bout de souffle avec les manifestations perdurant de la population et de la jeunesse, lasses de la dégradation totale des conditions de vie, l'Agence Presse Service (APS) a réagi mardi par un article, on ne peut plus clair, contre-disant, voire battant de revers les propos et thèses du Makhzen, déformant la réalité algérienne. Voulant coute que coute donner la pire image de l'Algérie, le Makhzen ne cesse de lancer, à travers des campagnes numériques, des propagandes médiatiques de fausses informations, pour servir ses relais. De ce fait, l'APS a dans un article publié mardi fait savoir que les appels à manifester le vendredi 03 octobre 2025 en Algérie, émanant d'un groupuscule dénommé « GenZ 213 », et amplifiés par certains médias marocains, au service du Makhzen, ne s'inscrivent nullement, comme il veut le faire croire, dans le cadre de revendications purement sociales. Cela est lié plutôt à une stratégie politique, visant l'exportation de la crise aiguë du Maroc vers l'extérieur, à des fins d'atteinte à la cohésion du front intérieur algérien, et à l'union du peuple algérien, lorsqu'il s'agit de la dignité et de la patrie.

La même source fait part à l'occasion de la crise sociale battant son plein au Maroc. Elle est marquée par des manifestations hebdomadaires de jeunes dans les rues de plusieurs villes pour dénoncer la forte tension sociale, l'exacerbation de la paupérisation et la détérioration économique du pays. Cet état de fait s'explique par les slogans portés par les banderoles des manifestants, à l'exemple de : « Du pain, pas des stades ! », « L'éducation et la santé pour nos enfants, pas des milliards pour la FIFA ! », qui traduisent clairement le contraste entre les sommes colossales destinées aux infrastructures sportives et les conditions de vie précaires de la population marocaine. Une situation contrastée par la consolidation du modèle d'État social en Algérie, que reflètent la gratuité de l'enseignement et de la santé, le soutien aux catégories vulnérables, la multiplication du programme du logement social et autres. Dans le cadre des efforts pour le développement du pays et sa compatibilité avec les technologies modernes et la bonne gouvernance, l'Algérie a adopté des réformes en faveur de l'innovation et des start-up, qui constituent un véritable espace d'expression et de créativité pour les jeunes et contribuent aussi à la diversification

de l'économie, ajoute l'APS. Cela dénote bien de la réelle cohésion de l'État, et de sa capacité de protection de la société face à l'exclusion et la pauvreté. Ne se limitant pas à l'amplification médiatique, les manœuvres du Makhzen font de l'importation de thématiques étrangères aux référentiels culturels du Maghreb un véritable cheval de bataille, en utilisant des outils de communication ciblant la jeunesse. Dans ce sillage, l'exemple du groupe "GenZ213", qui a utilisé des symboles issus de la culture japonaise, comme le personnage de One Piece, est édifiant, et ce dans une tentative délibérée de séduire les jeunes et de véhiculer des agendas extérieurs étrangers à la réalité régionale. La fragilisation de la cohésion de l'Algérie et de la Tunisie, à travers ces campagnes numériques, demeure l'objectif primordial de la stratégie et des démarches du Makhzen. Cependant toutes les tentatives ont échoué face aux défis et paris gagnés par l'Algérie, grâce à ses institutions, son unité nationale et son modèle social. Enfin : « Contrairement au Maroc, les ressources politiques, sociales et historiques de l'Algérie demeurent présentes quant à la préservation de sa cohésion, face à toute tentative d'ingérence étrangère. » conclut l'APS.

Kader M.

Relations algéro-indonésiennes

Alger et Jakarta veulent un partenariat stratégique

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a reçu hier le vice-ministre des Affaires étrangères de la République d'Indonésie, Muhammad Anis Matta, en visite de travail en Algérie. M. Boughali a souligné « la solidité des relations historiques entre l'Algérie et l'Indonésie, fondées sur le respect mutuel », et a exprimé sa gratitude pour le

soutien de Jakarta à la candidature de l'Algérie à l'Assemblée parlementaire de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (AIPA) », précise un communiqué de l'APN. Il a également appelé à « l'activation du protocole de coopération entre les deux parlements et à l'élargissement du partenariat économique », ajoute la même source. Pour sa part, le vice-ministre indonésien a affirmé que

sa visite en Algérie s'inscrivait dans le cadre des « efforts visant à élever les relations bilatérales au niveau d'un partenariat stratégique ». Il a réitéré la volonté de son pays de « renforcer la coopération économique avec l'Algérie et de promouvoir les investissements communs dans l'intérêt des deux nations », conclut le communiqué.

R.N.

ÉDITORIAL l'EXPRESS

Révolte

■ Par Merouane Korsou

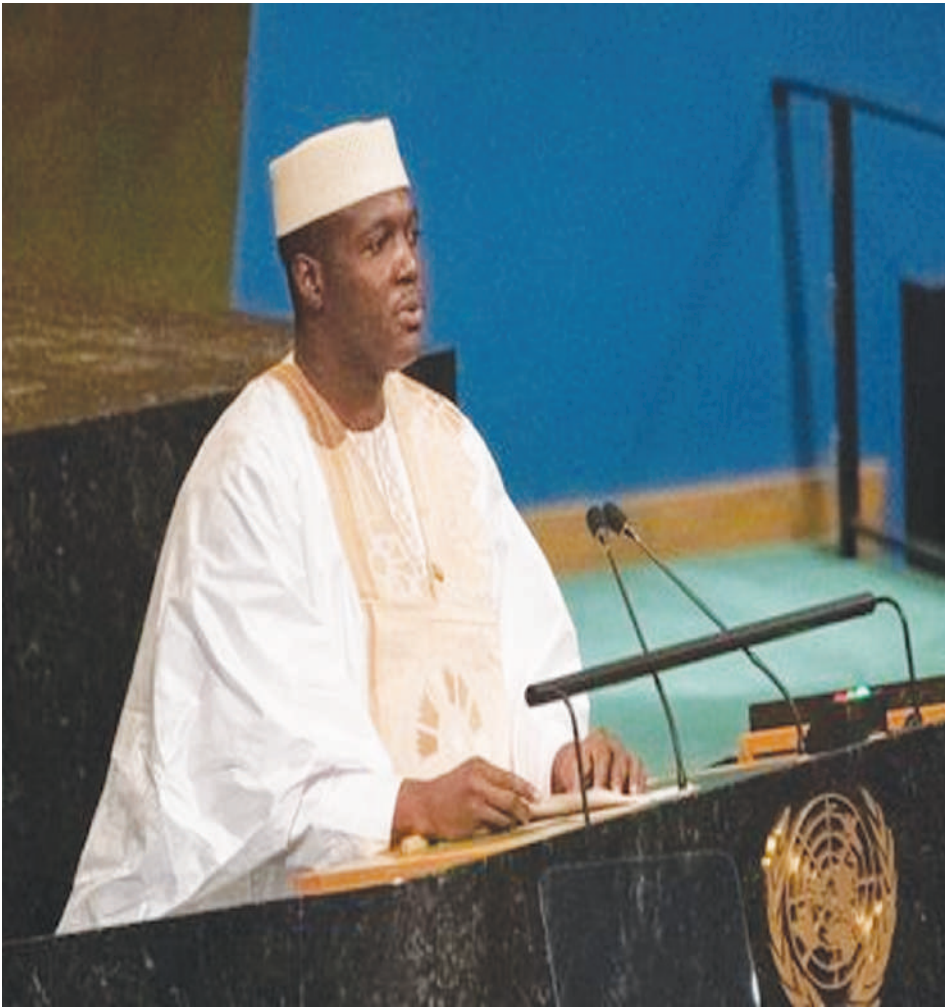
“Les hôpitaux avant la Coupe du monde”, c'est le credo des manifestants marocains, tous des jeunes sortis dans les rues des grandes villes du pays pour réclamer des réformes dans les secteurs de l'éducation mais surtout de la Santé, à l'appel d'une nouvelle organisation, le collectif GenZ 212. Le Maroc d'enbas est debout face à une détérioration criante des conditions de vie dans le royaume, qui réclame un meilleur système de santé et la réforme du système scolaire. Depuis les premières manifestations de samedi dernier, le pays est en marche vers un changement radical du système de gouvernance, et une dénonciation unanime de la gestion du pays et de ses priorités sociales par un gouvernement dirigé par l'une des plus grosses fortunes du royaume, Aziz Akhennouch, dont le tort, selon le collectif Gen Z212, est d'avoir oublié les priorités sociales du moment et celles à venir pour des agendas qui ne correspondent pas aux besoins et priorités des Marocains. La colère sociale est là, visible, palpable, avec ces centaines d'arrestations dans les villes de Rabat, Casablanca, Fès, Oujda où il y a eu un mort... Le Maroc est entré dans une forte zone de turbulences provoquées par une jeunesse qui n'accepte plus qu'elle soit marginalisée, oubliée, son avenir mis entre parenthèses par un régime qui accorde plus d'importance à son image de marque à l'international, en dépensant sans compter, au détriment du bien-être des Marocains. Et la colère des manifestants, des membres du collectif GenZ212 est là, violente contre le Premier ministre Aziz Akhannouch et ce qu'ils qualifient de «priorités mal placées» du gouvernement. «Les stades sont là, mais où sont les hôpitaux ?» lancent-ils dans la rue, en référence à l'organisation prochaine de la Coupe d'Afrique des Nations et du Mondial 2030. Au total, 9,5 milliards de dirhams (environ 890 millions d'euros) sont alloués à la rénovation de six stades, et 5 milliards de dirhams (environ 469 millions d'euros) à la construction du Grand Stade de Casablanca. Nada pour l'amélioration du système de Santé et d'Éducation. Des investissements colossaux, alors que les établissements de santé, eux, manquent cruellement de moyens. Huit femmes enceintes sont mortes récemment dans un hôpital public d'Agadir, faute de soins adaptés, ce qui a été l'étincelle qui a fait exploser la rue marocaine devant tant de négligences. «Ce drame a été l'élément déclencheur des protestations, révélant un système d'alerte et d'action complètement grippé, entre une médecine publique en aise face à un secteur privé réservé aux plus aisés», analyse Mehdi Alioua, sociologue, qui estime que «ce parallèle a touché beaucoup de jeunes, d'autant qu'eux-mêmes, même diplômés, n'ont aucune perspective de vivre dignement». Il n'en faut donc pas plus pour que les jeunes s'organisent en collectif GenZ 212 – le numéro de l'indicatif téléphonique du Maroc. La revendication du collectif tient en une formule : «La dignité et les droits légitimes pour chaque citoyen». Avec plus de 120 000 membres sur sa plateforme, contre 1 000 à son lancement, le collectif s'est imposé en quelques jours comme le porte-voix d'une génération exaspérée et qui veut changer les choses, révolutionner le cours des événements dans un pays où un tiers des enfants de plus de 15 ans est analphabète, où le système de santé est le plus en retard en Afrique, où les gens dans les zones rurales se chauffent encore au bois de coupe, alors que dans les villes, les bidonvilles sont devenus un véritable cancer qui mange inexorablement les zones urbaines, signe d'un appauvrissement de plus en plus accéléré des masses urbaines dans un pays où les privilégiés et les familles proches du palais royal vivent dans des demeures luxueuses, voyageant beaucoup et contrôlent autant les banques, les chaînes hôtelières, la distribution des carburants, les médias et la distribution, monopole du groupe Akwa, propriété du Premier ministre Akhannouch, les industries et les exportations agricoles. Il ne reste dès lors rien au peuple marocain qui est en train de revivre les tristes épisodes des manifestations de 1965, 1980, 1984, 1990 matées dans le sang par le roi Hassan II, puis par son fils lors des manifestations du Rif en 2016. Le ras-le-bol de la jeunesse marocaine éclate au grand jour, avec des manifestations un peu partout dans le royaume, et la Gen Z212 veut en finir avec la corruption et le manque de perspectives, alors que le régime a fait le choix de la répression. Comme il en a l'habitude, depuis la première révolte du Rif, en 1959 du temps de Mohamed V.

M. K.

Elle détourne l'attention en s'attaquant à l'Algérie

La junte malienne et ses dérives

Les violentes attaques du Premier ministre malien contre l'Algérie à l'Assemblée générale de l'ONU ont été perçues comme une diversion. Pour plusieurs experts, la junte cherche à masquer ses échecs en inventant des ennemis artificiels, alors même que le peuple malien reste largement reconnaissant envers Alger pour son rôle constant en faveur de la paix et de la stabilité régionale.



de la population, elle se fabrique des ennemis artificiels », a expliqué hier à la Radio nationale, Etienne Fakaba Sissoko, universitaire exilé et opposant à la transition au Mali. Etienne Fakaba Sissoko rappelle que le peuple malien, dans sa majorité, reste « reconnaissant » envers l'Algérie, qui a consenti d'importants efforts en faveur de la paix et de la stabilité dans leur pays. Il a également salué la réponse ferme du ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, à la tribune de l'ONU « Je suis particulièrement heureux de constater que, dans son discours, le ministre algérien reconnaît que le peuple malien ne mérite pas le calvaire imposé par une junte accrochée désespérément au pouvoir et incapable d'obtenir des résultats satisfaisants pour ses citoyens », a-t-il souligné. Pour sa part, Isabelle Lorenco, chercheuse au Centre d'études africaines de l'université de Porto (Portugal), observe que les militaires putschistes enfoncent le Mali dans l'isolement. « Les autorités cherchent avant tout à préserver leurs propres intérêts, en marginalisant le pays et sa population. Cette stratégie, loin de renforcer la stabilité, fragilise la société et accentue les tensions internes », analyse-t-elle. Sur le plan international, elle note que les choix d'alliances des putschistes maliens « ne servent pas réellement la cause d'une Afrique unie et souveraine, mais tendent au contraire à marginaliser davantage le Mali dans son environnement régional et continental ». Selon elle, « cet isolement devient un facteur d'instabilité qui compromet gravement l'avenir du pays ». Dans son allocution prononcée lundi lors du segment de haut niveau de l'Assemblée générale de l'ONU, Ahmed Attaf a affirmé que « la République du Mali ne peut être réduite à une junte qui n'envisage l'avenir qu'à travers l'accaparement du pouvoir et la domination de son peuple ». Il a toutefois assuré que « la main de l'Algérie reste tendue, ses efforts constants et son réservoir de patience inépuisable, pour préserver les liens fraternels indéfectibles avec le peuple malien ». Le ministre a insisté sur le fait que ce pays frère est « bien au-dessus des putschistes conspirateurs et de leurs manœuvres conjoncturelles, aussi néfastes et mesquines soient-elle » **Y.S**

Les attaques du Premier ministre malien, lors de l'Assemblée générale des Nations unies, contre l'Algérie, ne seraient qu'une manœuvre de diversion destinée à masquer les échecs répétés des militaires putschistes au

pouvoir à Bamako, estiment plusieurs observateurs. « Les déclarations du Premier ministre malien sont regrettables. Cette junte nous a habitués à une pratique récurrente : chaque fois qu'elle est confrontée à son incapacité à satisfaire les besoins élémentaires

Elles dénoncent les manipulations d'Al-Arabiya

L'Algérie et l'Égypte face à la désinformation

Al-Arabiya a diffusé une séquence attribuée à Gamal Abdel Nasser, où il minimiserait le rôle de l'Algérie en 1967. Jugée falsifiée, cette vidéo est dénoncée comme une tentative de semer la discorde entre deux pays liés par une longue histoire de solidarité. La chaîne saoudienne Al-Arabiya a diffusé ces derniers jours une prétendue archive vidéo montrant Gamal Abdel Nasser, figure historique du monde arabe, minimisant le rôle de l'Algérie durant la guerre des Six Jours de 1967. Présentée comme authentique, cette séquence s'apparente, selon plusieurs observateurs, à un montage réalisé grâce aux technologies d'intelligence artificielle. Une falsification dénoncée comme une tentative de manipulation. « Ce deepfake, fabriqué grâce aux technologies de l'intelligence artificielle, n'est rien d'autre qu'une imposture historique », affirment des voix critiques. Aucun document d'époque, ni discours officiel, ni archive internationale ne viennent corroborer ces propos attribués à l'ancien président égyptien. Gamal Abdel Nasser a toujours affiché une position claire de soutien à l'unité arabe et à l'Algérie, qu'il considérait comme un acteur essentiel du combat contre le sionisme. Le rappel de la « contribution » de l'Algérie aux guerres menées par l'Égypte reste un élément fort de la mémoire partagée des deux pays. Les officiers égyptiens

évoquent régulièrement la guerre d'Octobre 1973, soulignant le rôle financier et militaire de l'Algérie, ainsi que la présence de soldats algériens sur le front. Ils mentionnent « le courage des soldats algériens tombés au front pour la libération de leurs frères et sœurs égyptiens », et rappellent que leur engagement a infligé « des pertes humaines par centaines aux soldats sionistes ». L'acte le plus marquant demeure le geste du président Houari Boumediene qui, à l'automne 1973, se rendit à Moscou pour obtenir des armes en faveur de l'Égypte, en se portant garant personnel du paiement. Cette décision, encore saluée en Égypte, illustre la solidarité qui a soudé les deux peuples dans les épreuves militaires et diplomatiques. La diffusion de cette vidéo survient dans un contexte où l'Algérie et l'Égypte affichent des positions convergentes sur plusieurs dossiers régionaux. Pour de nombreux observateurs, « ce n'est pas un hasard si l'Algérie est une nouvelle fois dans le viseur ». Depuis l'indépendance, Alger s'est inscrite dans une diplomatie de principe : solidarité avec les peuples, soutien aux causes justes, refus des diktats extérieurs. En tentant de dresser Alger contre Le Caire, Al-Arabiya chercherait à fragiliser deux puissances régionales qui restent des piliers de la cause arabe. L'opération médiatique viserait à affaiblir une relation forgée dans les luttes de libération et renforcée par des décennies de

coopération politique et militaire. La chaîne saoudienne a également donné la parole à des intellectuels et personnalités algériennes. Leurs propos, souvent « critiques » par souci de vérité ou de patriotisme, ont été diffusés hors de leur contexte. « La perfidie d'Al-Arabiya réside justement dans sa capacité à détourner ces interventions, à les instrumentaliser pour leur donner une coloration politique étrangère à leur sens initial », explique certains analystes. Ce procédé, qui transforme un discours sincère en outil de polémique, s'inscrit dans une « stratégie de désinformation » déjà reprochée à la chaîne. La diffusion de cette vidéo attribuée à Nasser est ainsi perçue comme un nouvel épisode d'une série de manipulations médiatiques visant à semer la discorde dans le monde arabe. Les critiques rappellent qu'Al-Arabiya a déjà démontré sa propension à manipuler les faits, à réécrire l'Histoire et à propager le venin de la division ». Pour Alger comme pour Le Caire, l'enjeu dépasse la polémique. « L'Histoire ne se falsifie pas. L'amitié algéro-égyptienne, forgée dans les luttes et le sang, ne se brise pas à coups de montages numériques », affirment des responsables. La mémoire des guerres de 1967 et de 1973, les sacrifices consentis et les gestes de solidarité demeurent les fondements d'une relation qui résiste aux tentatives de manipulation.

Younes B.

La voix de l'Algérie dérange YouTube tente de l'étouffer

■ Par Karima Baba Aissa

La plateforme a supprimé la chaîne officielle de la Mission algérienne à New York, suivie par plus de 30 000 abonnés. Une décision qui interroge, alors qu'Alger multiplie ses prises de position au Conseil de sécurité sur la Palestine, le Sahara occidental et la défense du monde en développement. La fermeture, mardi matin, de la chaîne YouTube de la Mission permanente de l'Algérie auprès des Nations unies à New York a provoqué un vif étonnement. Cette plateforme, considérée comme un outil majeur de communication diplomatique, diffusait chaque jour les déclarations et discours du représentant algérien dans l'enceinte onusienne. Avec plus de 30 000 abonnés et plusieurs millions de vues, la chaîne s'était imposée au fil des années comme l'un des canaux officiels les plus actifs parmi les missions diplomatiques accréditées à New York. Elle n'avait jusqu'ici fait l'objet d'aucune sanction ni restriction. La décision de YouTube survient dans un contexte particulier. Alger renforce depuis plusieurs mois ses prises de position au Conseil de sécurité, notamment sur la question palestinienne, le Sahara occidental ou encore la défense des intérêts du « Sud global » dans un environnement international en recomposition. Pour de nombreux observateurs, le timing de la suppression est loin d'être anodin. Le rôle croissant de l'Algérie sur la scène diplomatique, sa rhétorique jugée intransigente face aux puissances occidentales, ainsi que son attachement à des causes jugées sensibles, pourraient expliquer les pressions qui entourent cette affaire. L'événement soulève plusieurs interrogations : Qui a intérêt à réduire la portée de la diplomatie algérienne sur les réseaux numériques mondiaux ? Et que révèle cette « mesure » sur les rapports de force autour de l'ONU et de ses débats les plus sensibles ? En attendant des explications officielles de la part de YouTube, la disparition de ce canal met en lumière les fragilités de la communication diplomatique à l'ère numérique, où les plateformes privées deviennent des acteurs à part entière des équilibres politiques internationaux.

La direction de YouTube présente ses excuses

La Mission permanente de l'Algérie auprès des Nations unies à New York a annoncé que YouTube avait rétabli hier la chaîne officielle de la mission, en réponse au recours qu'elle avait introduit. Dans un communiqué, la mission a précisé que la direction de YouTube avait confirmé, dans une correspondance, que la chaîne « ne contrevient pas aux règles de la communauté de la plateforme » et s'en est excusée

Face aux zoonoses et à la rage

Les vétérinaires prônent la vision « Une seule santé »

La profession vétérinaire en Algérie fait face aujourd’hui à une situation difficile. En dépit de son rôle vital dans la lutte contre les zoonoses, la sécurité alimentaire et la santé publique, la profession est confrontée à un manque de reconnaissance institutionnelle et de moyens adaptés. Les autorités publiques sont appelées à redonner aux vétérinaires la place qui leur sied, à investir dans la formation et la recherche et à inscrire le pays dans une stratégie moderne et coordonnée où la santé animale et la santé humaine seront enfin considérées comme les deux faces d’une même médaille », estime Anis Bouraba, vice-président chargé des relations internationales au sein de l’Espace vétérinaire algérien.



■ Par Meriem Kaci

Les vétérinaires s’apprêtent à tenir la 18^e édition de la Conférence de l’espace vétérinaire algérien (EVA). Cet événement de trois jours débutera le 6 octobre prochain au complexe touristique « Les Andalouses » d’Oran, sous le thème « La médecine vétérinaire moderne, entre pratique et technologie ». Selon Ben Salem Nadjoua, SG de l’EVA, le lieu du congrès sera transformé en une « clinique éphémère géante » où des spécialistes de renom assureront la consultation et potentiellement des chirurgies. Mme Bensalem, qui est également commissaire de l’EVA, a ainsi invité les propriétaires d’animaux à se rendre aux Andalouses pour des consultations et les soins gratuits pour leurs animaux, mais aussi pour leur administrer un vaccin antirabique, d’autant que leur association a reçu un don de 1000 doses d’antirabique. La commissaire du congrès a indiqué en outre qu’un atelier de toilettage gratuit sera assuré par un de leurs partenaires avec des cadeaux en prime. Au cours de cet événement, les organisateurs devraient mettre en lumière l’importance de la formation continue du vétérinaire ainsi que l’intégration des techniques et innovations les plus récentes en matière de diagnostic et de traitement, tout en renforçant l’arsenal thérapeutique pour faire face aux défis de la santé animale. Ils devraient également débattre du diagnostic avancé : applications de la biologie moléculaire, diagnostic par imagerie (échographie, radiologie), les maladies émergentes et réémergentes : gestion de la

rage, brucellose, grippe aviaire, entre autres, ainsi que les technologies dans la production animale avec la surveillance des troupeaux via Internet, la gestion intelligente de l’alimentation et l’amélioration génétique. Ces axes traiteront aussi de la santé unique « One Health » (une seule santé) : une approche intégrée reliant la santé animale, la santé humaine et l’environnement. Les participants échangeront autour du renforcement des compétences techniques des jeunes vétérinaires, notamment dans l’usage des outils technologiques de diagnostic et de soins (imagerie médicale avancée, biologie moléculaire, des plateformes numériques pour la gestion des cabinets vétérinaires), en plus d’améliorer la veille épidémiologique grâce au développement de capacités de diagnostic précoce et de suivi des maladies animales, de présenter les dernières avancées scientifiques dans les domaines de la santé des troupeaux, de la nutrition animale et de la génétique, ainsi que le lancement d’une campagne de stérilisation et de vaccination contre la rage. Ce congrès, organisé en partenariat avec le Laboratoire de recherche agricole et fonctions des écosystèmes (université d’El-Tarf), le Centre de recherche scientifique sur l’environnement et le Centre de recherche en agriculture pastorale, devra accueillir environ 500 participants, dont des vétérinaires praticiens, des chercheurs, des universitaires, des étudiants en fin de cycle des facultés vétérinaires, des représentants d’établissements publics spécialisés en agriculture et santé, des producteurs et des investisseurs du secteur animalier.

Privilegier les méthodes modernes pour affronter la maladie

Le monde a célébré dimanche dernier la journée internationale de la lutte contre la rage. L’un des axes que le 18^e congrès de l’espace vétérinaire compte aborder est lié à la gestion des maladies émergentes et réémergentes. Et l’Algérie, selon les hautes autorités, s’aligne pleinement sur le plan mondial d’élimination de la rage « Zéro d’ici 2030 », lancé en 2018 par l’Alliance tripartite (OMSA, OMS, FAO) et le GARC. En Algérie, regrette le Dr Anis Bouraba, vice-président chargé des relations internationales au sein de l’Espace Vétérinaire Algérien, l’implication des vétérinaires dans le plan d’éradication de la rage demeure « malheureusement limitée ». Ce dernier, membre également du Conseil d’administration de l’Association mondiale vétérinaire, estime que le rôle assigné aux praticiens de la santé animale est restreint « à l’exécution de campagnes de vaccination et de sensibilisation, sans qu’ils ne soient pleinement associés aux discussions et à la planification stratégique », alors que c’est cette catégorie qui dispose « de l’expertise scientifique la plus qualifiée pour affronter la maladie », a-t-il précisé. Une position partagée par le Dr Nadjoua Bensalem. De par sa qualité de garant de la salubrité des denrées d’origine animale, il est important que le vétérinaire intervienne et soit présent à différents niveaux, même au sein des grandes agences de surveillance des maladies ou pandémies ».

Pour atteindre l’objectif « zéro d’ici 2030 », M. Bouraba trouve que la première barrière efficace contre la propagation du virus est la « vaccination de masse des animaux domestiques et de la faune sauvage ». Pour lui, le recours à l’abattage ou à l’empoisonnement des chiens et des chats errants sont scientifiquement « inefficaces et contreproductifs ». Pis encore, ces pratiques qu’il qualifie d’« archaïques et d’inhumaines » « déséquilibrent l’écosystème » et entretiennent en parallèle « le cycle de transmission de la maladie », en favorisant la survie du virus encore plus longtemps, appelant ainsi « au bannissement de ces pratiques et à leur condamnation ». Le vice-président chargé des relations internationales au sein de l’Espace Vétérinaire Algérien préconise plutôt de recourir aux pratiques « modernes ». Il s’agit en particulier de l’approche dite TNVR — capturer, vacciner, stériliser puis relâcher les animaux identifiés —. Notre interlocuteur explique que cette méthode s’est imposée comme la meilleure stratégie, adoptée et recommandée d’ailleurs par l’OMS et l’OMSA (Organisation mondiale de la santé animale). À titre illustratif, il indique que les États-Unis ou la Turquie ont atteint zéro cas humain de rage grâce à la combinaison de ces méthodes scientifiques, d’une surveillance épidémiologique rigoureuse et d’une réelle volonté politique, insiste le Dr Bouraba. Pour ce qui est des animaux sauvages, le Dr Bensalem estime « urgent » de recourir à l’épannage ou à la pose d’appâts vaccinaux au niveau des forêts Pour nous deux interlocuteurs, protéger la santé publique implique en premier lieu de « reconnaître que la rage est avant tout une maladie animale et que sa solution se trouve donc dans une prévention efficace au niveau vétérinaire ». Il en est de même pour les autres maladies infectieuses dont 80 % sont d’origine animale, et cela suppose une collaboration sincère entre vétérinaires, médecins et autorités locales, dans une approche intégrée « Une seule santé », poursuit M. Bouraba. « Sans cette synergie, il sera impossible de mettre fin à cette tragédie évitable qui continue de coûter des vies humaines », met en garde M. Bouraba. Une seule santé, précise la commissaire du congrès de l’EVA, est une stratégie collaborative et intégrée qui reconnaît l’interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale (écosystèmes, plantes). Elle vise à équilibrer et optimiser durablement ces trois aspects interconnectés pour prévenir et contrôler les maladies zoonotiques. « La profession vétérinaire en Algérie fait face aujourd’hui à une situation difficile. Malgré son rôle vital dans la lutte contre les zoonoses, la sécurité alimentaire et la santé publique, la profession est confrontée à un manque de reconnaissance institutionnelle et de moyens adaptés », regrette M. Bouraba. À ses yeux, la bureaucratie et l’absence de concertation intersectorielle freinent les initiatives, alors même que le potentiel scientifique et professionnel des vétérinaires algériens est « immense ». Pour lui, l’avenir de la profession dépend de la capacité de nos institutions à redonner, entre autres, aux vétérinaires la place qu’ils méritent, à investir dans la formation et la recherche, et à inscrire notre pays dans une stratégie moderne et coordonnée où la santé animale et la santé humaine seront enfin considérées comme les deux faces d’une même médaille. Cela commence par une réforme profonde du secteur et, surtout, par la création d’un e-Ordre national des vétérinaires. « Une telle institution est aujourd’hui indispensable pour encadrer la profession, garantir la qualité des pratiques, coordonner les efforts entre secteur public et privé et représenter dignement les vétérinaires algériens sur la scène internationale. »

Pour une société civile plus efficace
L’ONSC mise sur la formation et l’innovation associative

L’Observatoire national de la société civile ONSC a tenu hier une rencontre interactive avec les acteurs de la société civile de Relizane. Lors de son discours, la présidente de cette instance consultative, Ib-tissame Hamlaoui, a indiqué que l’Observatoire œuvre constamment à établir un contact avec les acteurs de la société civile. Elle a fait savoir qu’au cours des cinq derniers mois, l’ONSC a visité 30 wilayas et ses membres ont visité 19 autres wilayas, où ils ont organisé des rencontres et sessions de formation pour les acteurs de la société civile locale. Cela a permis de rencontrer 23 694 acteurs associatifs et de communiquer avec 14 871 associations, a-t-elle précisé. L’Observatoire ajoute que sa présidente a organisé des rencontres spécialisées pour le mouvement associatif, en commençant par les associations culturelles, puis par la rencontre nationale des associations de personnes ayant des besoins spécifiques, avec une participation record de plus de 1000 acteurs associatifs de cette catégorie, qui, a-t-elle dit, se distingue par sa « détermination et son défi ». L’Observatoire a lancé par ailleurs une politique de formation pour les cadres associatifs, en commençant par les universités d’été. Ces formations ont touché plus de 2400 associations de toutes les wilayas du pays, explique la présidente de l’ONSC. Ces formations se poursuivent au niveau des wilayas, pour établir de nouveaux concepts sur le bénévolat et le service communautaire, permettant ainsi une plus grande efficacité et un impact social positif des composantes de la société civile. L’ONSC a élaboré un plan axé sur un ensemble de missions et de priorités, et mis en place plusieurs programmes et projets visant à améliorer la performance associative et le rôle de la société civile, afin de lui permettre d’atteindre la place constitutionnelle, institutionnelle et opérationnelle qui lui revient. Mme Hamlaoui ajoute que l’ONSC a mis en place la plateforme numérique de l’Observatoire, pour garantir la réception des préoccupations de la société civile et promouvoir ses activités, projets et initiatives, et communiquer avec elle en l’impliquant dans diverses consultations et événements.

M. K.

Lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée

L’ANP frappe fort sur tous les fronts

Les unités et détachements de l’Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 24 au 30 septembre 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national : Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors dune opération qualitative au secteur militaire de Tébessa en 5^e Région militaire, des détachements de l’Armée nationale populaire ont éliminé six terroristes et récupéré six pistolets-mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité

de munitions et d’autres effets, tandis que d’autres détachements de l’ANP ont arrêté (9) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l’Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d’opérations exécutées à travers les régions militaires, 28 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d’introduction de huit quintaux et 53 kilogrammes

de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 170 142 comprimés psychotropes ont été saisis. À Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam, Djanet et Illizi, des détachements de l’Armée nationale populaire ont arrêté 529 individus et saisi 23 véhicules, 327 groupes électrogènes, 220 marteaux-piqueurs, trois détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d’or brut et de pierres et d’équipements utilisés dans des opérations d’orpaillage illicite. De même, 17 autres individus ont été appréhendés et une mitrailleuse lourde, deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil

semi-automatique de type Simonov, un pistolet automatique, dix fusils de chasse, ainsi que 31 635 litres de carburant, 158 quintaux de tabac et 2,65 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation ont été saisis, et ce, lors d’opérations distinctes. Par ailleurs, les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d’émigration clandestine et procédé au sauvetage de 514 individus à bord d’embarcations de construction artisanale, alors que 671 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.

R.N

GOUPE GICA

Stimulation de l'exportations et l'autosuffisance

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a rencontré le Groupe Algérien des Ciments (Groupe GICA), en présence du PDG du groupe, des PDG des branches, ainsi que de cadres de l'entreprise et du ministère. Cette réunion s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions dédiées aux complexes industriels publics. La réunion a notamment permis une présentation détaillée des activités du groupe, de ses résultats, des indicateurs de gestion et des projets en cours, ainsi que des obstacles administratifs et techniques rencontrés par ses unités de production. Lors de son allocution, le ministre a souligné "l'importance des visites sur le terrain pour examiner directement les défis rencontrés par les sites de production et permettre ainsi une résolution efficace des problèmes", indique un communiqué du ministère publié sur sa page officielle facebook. M. Bachir a également passé en revue les résultats, qualifiés de positifs. Le groupe continue d'enregistrer une croissance de sa production et de ses ventes, répondant ainsi à la demande croissante de ciment et de clinker, tout en assurant l'autosuffisance du marché local et en exportant des millions de tonnes par an vers les marchés étrangers, renforçant ainsi la position de l'Algérie comme fournisseur fiable de ces matières premières essentielles. Le ministre a appelé à l'accélération des projets retardés, notamment celui du pôle technologique du complexe, ainsi qu'à la relance des projets inclus dans les biens confisqués afin de les intégrer aux chaînes de valeur et de stimuler le développement national. À l'issue de la réunion, M. Bachir a donné des instructions aux responsables du ministère pour accompagner le groupe, soulignant la nécessité de tenir des réunions régulières pour suivre la mise en œuvre des projets et surmonter les obstacles, renforçant ainsi la contribution de GICA au développement économique national, conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune.

I.B.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

La « FIAT Grande Panda », remplace la Fiat 500

C'est désormais officiel. Le groupe Fiat a annoncé, hier, le lancement de la production de la nouvelle "Grande Panda" dans son usine de Tafraoui, dans la wilaya d'Oran, en remplacement de la Fiat 500. « Dans le cadre de l'introduction prochaine du nouveau modèle Fiat Grande Panda et afin de mieux satisfaire les attentes de notre clientèle, la production de la Fiat 500 à l'usine de Tafraoui cèdera sa place à ce nouveau véhicule, marquant une nouvelle ère pour la marque Fiat en Algérie », a indiqué Fiat El Djazair dans un communiqué.

Par : Ines B

Le groupe a expliqué que les derniers lots de Fiat 500 seront livrés uniquement aux clients ayant déjà souscrit à ce modèle, afin de permettre la production du nouveau modèle. Fiat a indiqué que les personnes intéressées par l'achat de la "Grande" Panda pourront s'inscrire sur www.FIAT.DZ dès l'ouverture des inscriptions, dont la date sera annoncée prochainement. Par ailleurs, Fiat contactera les clients ayant souscrit à la Fiat 500 pour leur proposer de passer à la Grande Panda. Le 05 septembre dernier, FIAT avait annoncé son intention de produire la Grande Panda dans son usine de Tafraoui, en Algérie. Cette initiative marque une étape importante pour l'industrie automobile algérienne, car il s'agira du premier véhicule à être produit en mode CKD (Completely Knocked-Down) dans le pays. L'entreprise avait précédemment annoncé que l'usine de Tafraoui, dans la wilaya d'Oran, avait franchi le seuil des 50 000 véhicules produits depuis son démarrage fin 2023. Elle a confirmé que ce chiffre reflète la croissance de la capacité du site industriel, inauguré en



décembre de la même année. Après avoir enregistré 17 000 véhicules en 2024, l'usine prévoit d'atteindre 60 000 unités en 2025 et 90 000 en 2026. Ces résultats ont été obtenus grâce aux efforts de 1 784 talents algériens qui ont bénéficié de plus de 432 000 heures de formation. Une grande partie de cette formation a été organisée en coopération avec l'Institut national

de formation professionnelle de Belkaid. Le Directeur Général de Stellantis Algérie et le PDG de Fiat El Djazair, Raoui Baji, avait précédemment révélé à Ennahar les détails de la « Grande Panda », qui sera fabriquée à l'usine d'Oran. Il a confirmé, en marge de la cérémonie de présentation de cette marque, que celle-ci sera assemblée à l'usine de

Tafraoui à Oran grâce au système CKD. Le responsable de la marque en Algérie a ajouté que la « Grande Panda » sera commercialisée en fin d'année à des prix très compétitifs. La « Grande Panda » sera fabriquée à l'usine de Tafraoui, à Oran, avec une production locale algérienne de 20 % pour la peinture et la soudure.

Inès B.

ENERGIES RENOUVELABLES

Le Laboratoire d'Essais Solaires améliore sa compétence technique

Le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) annonce que le Laboratoire d'Essais Solaires, accrédité depuis le 22 juillet 2024 selon la norme internationale ISO/IEC 17025:2017, a récemment fait l'objet d'un audit de surveillance d'une durée de deux jours (du 28 au 29 septembre 2025) mené par les experts de l'Organisme Algérien d'Accréditation ALGERAC. "Cet audit s'inscrit dans une démarche continue visant à consolider la confiance de nos partenaires et institutions collaboratrices, garantir des résultats d'essais précis et fiables aux niveaux national et international et répondre aux exigences et normes internationales les plus strictes" indique le CDER dans sa page officielle facebook. À travers cette

évaluation, le laboratoire renouvelle son engagement à améliorer ses pratiques et renforcer sa compétence technique, confirmant ainsi sa volonté d'assurer la qualité et l'excellence scientifique dans le domaine des énergies renouvelables. "Un grand bravo à nos équipes pour leur détermination et leur professionnalisme", ajoute le CDER. Le rôle du laboratoire d'essais solaires est de tester les performances et la fiabilité des panneaux photovoltaïques et autres systèmes solaires dans des environnements chauds et ensoleillés, comme ceux rencontrés en Algérie. Ce laboratoire, comme le "Solar Lab" de Sonatrach et Eni, vise à collecter des données pour améliorer les performances technologiques, servir la recherche universitaire

et développer le secteur des énergies renouvelables en Algérie. Le laboratoire met à l'épreuve divers types de panneaux photovoltaïques et de systèmes solaires pour en évaluer la performance et la durabilité. Il recueille et analyse des données pour comprendre comment les conditions environnementales algériennes affectent les équipements solaires. Il ouvre ses portes aux universités et institutions publiques pour des projets de recherche, favorisant ainsi l'innovation dans le domaine des énergies renouvelables. En garantissant la qualité et la fiabilité des produits solaires, le laboratoire contribue au développement du potentiel solaire de l'Algérie.

I.B.

PÉTROLE

Après les baisses, stabilité des prix

Les prix du pétrole ont peu varié lors des échanges asiatiques hier, la baisse des stocks de brut américains ayant contribué à stabiliser les marchés après deux jours de fortes pertes alimentées par les spéculations selon lesquelles l'OPEP+ pourrait à nouveau augmenter sa production en novembre, selon le site investing. À 03:48 (heure de Paris), les contrats à terme sur le Brent échéant en décembre ont progressé de 0,2% à 66,15 dollars par baril, tandis que les contrats à terme sur le brut West Texas Intermediate (WTI) ont gagné 0,1% à 62,46 dollars par baril. Les deux indices de référence ont chuté de plus de 4% au cours des deux dernières séances, sous la pression des informations selon lesquelles le groupe de producteurs pourrait opter pour une augmentation plus importante de l'offre lors de sa réunion la semaine prochaine. L'American Petroleum Institute (API) a déclaré

mardi soir que les stocks de brut américains avaient diminué de 3,67 millions de barils au cours de la semaine se terminant le 26 septembre. Il s'agit de la troisième baisse hebdomadaire consécutive, signalant une demande modeste et une tension dans l'approvisionnement américain. Les stocks d'essence et de distillats ont augmenté respectivement de 1,3 million de barils et de 3 millions de barils. "Les chiffres publiés cette nuit par l'American Petroleum Institute étaient plutôt favorables pour le pétrole brut et baissiers pour les produits raffinés", ont déclaré les analystes d'ING dans une note. Le rapport officiel sur les stocks de l'Agence américaine d'information sur l'énergie est attendu plus tard mercredi. Les traders attendent la réunion de l'OPEP+ pour évaluer les perspectives d'approvisionnement. L'attention du marché reste entièrement focalisée sur la réunion de l'OPEP+ du

5 octobre, au cours de laquelle les producteurs décideront des niveaux de production pour novembre. Des rapports médiatiques publiés mardi ont montré que le groupe envisage une augmentation pouvant atteindre 411.000 barils par jour (bpj), bien au-dessus des 137.000 bpj déjà prévus pour octobre. Certains rapports indiquaient que l'OPEP+ envisageait d'accélérer ses augmentations de 500.000 bpj en novembre. L'OPEP+, dans une publication sur les réseaux sociaux, a rejeté les informations des médias concernant un projet d'augmentation de la production de 500.000 bpj, les qualifiant d'inexactes et trompeuses. Les analystes s'attendent à ce que le marché entre dans un important excédent au quatrième trimestre et reste excédentaire jusqu'en 2026, ce qui exercera une pression significative sur les prix du pétrole au cours de l'année prochaine.

Nouveau record historique du précieux métal



Le prix de l'or a atteint hier, un nouveau record historique, porté par l'afflux d'investisseurs vers les actifs refuges à la suite du début officiel du shutdown aux États-Unis et des données décevantes sur l'emploi, qui renforcent les attentes d'une baisse des taux par la Réserve fédérale américaine, selon le site icibeyrout. L'or au comptant a progressé de 0,1% à 3 861,99 dollars l'once, après avoir touché un sommet inédit à 3 875,32 dollars. Les contrats à terme sur l'or américain pour livraison en décembre ont quant à eux grimpé de 0,7% à 3 901,40 dollars. Parallèlement, l'indice du dollar évoluait près de ses plus bas niveaux de la semaine, rendant l'or libellé en dollars moins cher pour les détenteurs d'autres devises. Sur le marché des contrats à terme de Wall Street, les transactions ont également reflété cette dynamique haussière. Le prix de l'or a enregistré également une hausse mardi, atteignant 3 870 dollars l'once, soit une hausse de près de 0,95% au cours de la journée. La hausse des cours de l'or a entraîné une augmentation des valorisations dans le secteur aurifère. Une ascension qui s'explique notamment par le blocage budgétaire aux États-Unis et les crises géopolitiques dans le monde : guerre en Ukraine et tensions commerciales notamment. À cela s'ajoute l'anticipation d'assouplissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine qui a stimulé la demande d'investissement.

LE PRÉSIDENT DE LA CAPC LE SOULIGNE :

« L'économie nationale connaît un dynamisme soutenu »

Le produit intérieur brut (PIB) est passé de 164 milliards de dollars en 2020 à environ 263 milliards de dollars fin 2024, tandis que le revenu par habitant a bondi de 3 744 dollars à 5 631 dollars au cours de la même période, témoignant d'une croissance significative et accélérée en peu de temps. C'est ce qu'a indiqué hier, le président de la confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), Souhil Guessoum, lors de son intervention à la radio nationale chiane 1.

Il a confirmé que l'économie nationale connaît un dynamisme chiffré, reflétant des progrès tangibles au niveau de divers indicateurs économiques. Il a souligné que la prochaine rencontre entre le président de la République et les opérateurs économiques sera axée sur la mise en œuvre des accords signés lors de la Foire commerciale intra-africaine de 2025. Le président de la CAPC a noté que l'Algérie a réalisé des progrès notables dans la diversification de ses exportations, la valeur des exportations hors hydrocarbures passant de moins d'un milliard de dollars il y a quelques années à environ 7 milliards de dollars en 2023. Il a souligné que l'objectif fixé par le président Abdelmadjid Tebboune d'atteindre 10, voire 20 milliards de dollars reste réalisable, compte tenu des capacités de l'Algérie. L'invité de la radio chiane 1 estime que l'économie algérienne, actuellement classée troisième en Afrique, a toutes les qualités pour devenir la deuxième, voire la première, économie du continent, à condition d'accélérer le rythme des



réformes et de redoubler d'efforts dans les domaines stratégiques. Souhil Guessoum a également salué la nouvelle loi sur l'investissement et les efforts de l'Agence de promotion des investissements, notamment pour leurs avantages compétitifs et leur contribution à l'attraction de nombreux investisseurs internationaux. Il a toutefois indiqué que certains défis continuent d'entraver le rythme de croissance, notamment la lenteur de la numérisation, qui n'a pas encore dépassé sa phase initiale, ainsi que la complexité du système financier, qui nécessite des

réformes plus profondes et la nécessité de libéraliser les opérations d'exportation et de supprimer les obstacles administratifs. Concernant la prochaine réunion annoncée par le président Abdelmadjid Tebboune avec les opérateurs économiques signataires d'accords commerciaux et d'investissement lors de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine 2025, le président de la Confédération, après avoir salué le succès retentissant de cette quatrième édition, a souligné que l'essentiel de la réunion portera sur la manière de traduire les pro-

toques d'accord signés, estimés à 11 milliards de dollars, dont 5 milliards de dollars d'investissements directs, en contrats concrets et de les mettre en œuvre sur le terrain. Il estime que la trajectoire économique souhaitée au cours de la prochaine phase nécessite de se concentrer sur l'intégration de l'Algérie dans les chaînes de valeur de la Zone de libre-échange africaine, d'autant plus que notre pays dispose du potentiel d'exportation de nombreux produits vers les pays africains dotés d'un avantage concurrentiel.

Inès B.

SECTEUR DES MINES

Partenariat renforcé du groupe SONAREM avec les Chinois et les Russes

Le groupe SONAREM est déterminé à renforcer ses relations économiques avec les partenaires étrangers, Chinois et Russes. Belkacem Soltani, PDG de Sonarem, a reçu hier, au siège du groupe une délégation de VESNA, filiale du conglomérat public russe Gazprom. La délégation, conduite par le PDG Stanislav Khomenko, était également présente. Des dirigeants des deux parties étaient également présents. "Au cours de la réunion, M. Soltani a présenté en détail les activités de SONAREM et de ses filiales, soulignant son rôle dans le développement du secteur minier et la volonté du groupe de nouer des partenariats fructueux et bénéfiques pour les deux parties", indique un communiqué du groupe. De son côté, la délégation russe a exprimé son vif intérêt pour la coopération avec SONAREM, souhaitant élargir sa coopération à l'avenir dans divers domaines, notamment les études, l'exploitation et les solutions numériques, compte tenu de leur valeur ajoutée pour le développement du secteur minier. Les collaborateurs des deux parties ont ensuite tenu une séance de travail au cours de laquelle ils ont passé en revue l'expertise de l'entreprise russe en matière d'assistance numérique et de contrôle à distance. Les responsables de la SONAREM ont expliqué les activités du groupe à travers les différentes étapes de la chaîne de valeur, en insistant sur l'importance de la transformation et de la valorisation dans l'exploitation des ressources minérales. À l'issue de la visite, les deux parties ont convenu d'organiser de futures discussions par visioconférence afin d'approfondir les discussions et d'intensifier la coordination, ouvrant ainsi la voie à la conclusion d'accords concrets dans les prochaines années. Gazprom, premier producteur et exportateur

mondial de gaz naturel, a été fondé en 1989 suite à la transformation du ministère soviétique de l'Industrie gazière en société par actions, conservant l'intégralité de ses actifs. Son siège social est à Moscou et l'État russe détient la majorité de ses actions. Gazprom représente environ 17 % de la production mondiale de gaz et possède le plus grand réseau de transport de gaz au monde, s'étendant sur plus de 158 000 kilomètres, en plus de projets majeurs tels que les gazoducs Nord Stream et South Stream. Elle est également présente dans d'autres secteurs, notamment le pétrole, la finance, les médias et l'aviation, ce qui en fait l'un des piliers majeurs de l'économie russe, contribuant à 8 % du PIB russe en 2011. L'entreprise s'appuie principalement sur les gisements gaziers de Sibérie occidentale et prévoit d'étendre ses activités dans la péninsule de Yamal. Elle continue de renforcer sa présence mondiale en tant que l'un des plus grands groupes énergétiques mondiaux. Il convient de noter que le groupe russe Gazprom possède une vaste expérience dans la fourniture de solutions numériques avancées aux sociétés minières, notamment en matière d'études, de surveillance numérique et de contrôle à distance, ce qui accroît les possibilités de développement de l'exploitation des ressources minérales du complexe SONAREM. mardi, le PDG du group, Belkacem Soltani, a reçu une délégation de la société chinoise "CPTDC" avec laquelle il a examiné la possibilité de contribution de la société au développement du gisement de Gara Djebilet, notamment en matière de réduction du taux du phosphore du minerai de fer extrait. "La rencontre avec la délégation de la société chinoise conduite par le président de la branche africai-

ne et directeur du bureau de la société en Algérie, Danny Kong, s'est tenue au siège de la société à Alger, en présence du PDG de la filière du Groupe public, Feraal", a indiqué hier le groupe dans un communiqué. A cette occasion, la délégation de la société chinoise, filiale de la China National Petroleum Corporation (CNPC), a présenté ses expériences "réussies" dans plusieurs pays dans le domaine du traitement des minerais, notamment la réduction du taux de phosphore dans le minerai de fer de type oolithique à des niveaux acceptables sur le marché international, précise le communiqué. La rencontre a été, aussi, l'occasion de présenter les solutions numériques dans le domaine minier que la société chinoise pourrait mettre à la disposition de Sonarem. A l'issue de ces discussions préliminaires, les deux parties sont convenues d'organiser des réunions entre leurs experts, par visioconférence, pour un débat scientifique et technique des procédés de réduction du taux de phosphore dans le minerai de fer de Gara Djebilet, "un mémorandum de coopération devant être signé, en présence du PDG de la société-mère, dans les semaines à venir". Le rôle de SONAREM est de relancer et développer le secteur minier national en assurant la prospection, l'exploitation, la transformation et la commercialisation des ressources minières. Cela inclut le développement de nouvelles mines, la valorisation des produits pour réduire les importations, la création de partenariats stratégiques, et la mise en place de formations pour renforcer les compétences humaines, dans le but de faire du secteur minier un moteur de la croissance économique.

Inès B.

BATNA

Production de plus de 1.100 quintaux de colza

Des journées de sensibilisation à l'importance de cette filière, ainsi que des sessions d'orientation et de formation sur l'itinéraire technique requis, ont été organisées au regard de l'importance stratégique de la culture du colza pour la diversification de la production agricole et le soutien du secteur de l'industrie alimentaire.

Pas moins de 1.186 quintaux de graines de colza ont été récoltés dans la wilaya de Batna au cours de la saison agricole 2024-2025, a indiqué, mardi, le directeur des services agricoles (DSA), Ahmed Sebki. Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que cette production a été acheminée vers le point de collecte de la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs) situé dans la commune d'El Djeddar. La récolte du colza a été effectuée dans des « conditions favorables » sur une superficie de 412 hectares répartis sur 4 communes engagées



dans le programme de production de cette plante oléagineuse, à savoir Timgad, Zana El Beida, El Madher et Ain Djasser, a encore fait savoir M. Sebki. Le DSA

a également affirmé que les services agricoles multiplient les efforts, en coordination avec les unités de production et les agriculteurs, en vue de développer

la culture du colza, en particulier, et les plantes oléagineuses, en général. Dans ce contexte, des journées de sensibilisation à l'importance de cette filière, ainsi que des sessions d'orientation et de formation sur l'itinéraire technique requis, ont été organisées au regard de l'importance stratégique de la culture du colza pour la diversification de la production agricole et le soutien du secteur de l'industrie alimentaire. Le programme ainsi entrepris vise à obtenir de meilleurs résultats au cours de la saison agricole en cours 2025-2026, a conclu le directeur des services agricoles.

OUARGLA

Du maïs ensemencé sur plus de 2.000 hectares

Les superficies ensemencées en maïs en grain à travers la wilaya d'Ouargla ont atteint 2.012 hectares (ha), au titre de l'actuelle saison agricole (2025-2026), a-t-on appris de la direction locale des services agricoles (DSA). Ces surfaces dédiées à cette culture stratégiques sont réparties sur plusieurs périmètres agricoles dans les dairas de Hassi-Messaoud (1.660 ha), N'goussa (277 ha), Ouargla (60 ha) et Sidi-Khouiled (15 ha), a précisé la cheffe de service de l'organisation de la production et de l'appui technique (SOPAT) à la DSA, Fatiha Boubekri. Effectuée entre la mi-juillet et août derniers, l'opération d'emblavement a nécessité 4.224 quintaux (qx) de semences, alors que le nombre d'investisseurs inscrits dans le programme d'ensemencement du maïs en grain pour l'actuelle saison s'élève à 23, a-t-elle ajouté. La wilaya d'Ouargla a enregistré une hausse significative des superficies consacrées à la production de maïs en grain comparativement à la campagne agricole écoulée, laquelle n'avait concerné que 445 ha pour six (6) agriculteurs seulement. S'agissant de l'achat de maïs, l'Office national des aliments du bétail (ONAB) a signé des contrats individuels avec 21 producteurs activant sur une superficie totale de 1.664 ha. Cette démarche a pour objectif de faciliter aux producteurs la commercialisation de leurs récoltes, afin de les encourager et de contribuer ainsi au développement de la maïculture dans la wilaya, a-t-on indiqué.

BLIDA

De nouveaux projets à Djebabra

La commune montagneuse de Djebabra (Est de Blida), comptant plus de 6.000 habitants, a bénéficié de plusieurs projets de développement visant à améliorer les conditions de vie de ses citoyens, a-t-on appris, lundi, du président de l'Assemblée populaire communale (APC), Mohamed Amine Khelloufi. Ces opérations, dont certaines ont déjà été réceptionnées et d'autres sont en cours de réalisation, concernent notamment l'amélioration du cadre de vie, l'éducation, l'urbanisme et les infrastructures pour les jeunes. Ainsi, le secteur de l'éducation de

la commune a vu la réhabilitation de nombreuses écoles primaires, ainsi que le lancement des travaux de construction d'un nouveau Collège d'enseignement moyen (CEM) et le début d'une étude pour la réalisation d'un autre projet similaire. Trois cantines scolaires ont également été ouvertes dans le cycle primaire pour prendre en charge les élèves résidant dans des zones reculées. Cinq bus de transport scolaire ont également été mis à disposition, et il est possible de faire appel à des transporteurs privés si nécessaire, a ajouté le responsable. Sur

le plan de l'urbanisme, plusieurs routes principales et secondaires ont été réhabilitées (revêtement, assainissement, et modernisation des arrêts de bus). Des pistes forestières ont été aussi aménagées, au vu du caractère rural et montagneux de la commune qui compte 16 villages à vocation agricole. Par ailleurs, deux (2) nouveaux stades de proximité sont prévus à la réalisation pour répondre aux attentes des jeunes. Ils s'ajouteront à l'unique stade de proximité de la localité, qui compte également un stade communal.

GUELMA

332 bus mobilisés pour le transport scolaire

Pas moins de 332 bus scolaires ont été mobilisés pour le transport des élèves des différentes communes de la wilaya de Guelma, scolarisés dans les trois cycles de l'enseignement durant l'année scolaire 2025.2026, a indiqué, mardi, le wali, Mme Houria Aggoun. La responsable de l'exécutif local a déclaré à l'APS que la mise à disposition de ce nombre « important » de bus pour le transport des élèves s'inscrit dans le cadre des mesures prises pour fournir des conditions de scolarité optimales, en particu-

lier pour les élèves résidant dans les zones éloignées des établissements scolaires où ils poursuivent leurs études. Mme Aggoun a précisé que la flotte de bus dédiée au transport scolaire se compose de 163 bus appartenant aux 34 communes de la wilaya (dont 20 véhicules neufs financés sur le budget de wilaya), et de 169 autres bus loués auprès de transporteurs privés pour répondre aux besoins exprimés et éviter toute perturbation pouvant occasionner des retards dans le transport des élèves vers

leurs établissements puis vers leurs domiciles. La même responsable a également affirmé que la wilaya a « pris des mesures pour fournir, si nécessaire, des aides financières aux communes où des dysfonctionnements dans le transport scolaire pourraient apparaître et ce, afin de garantir le transport quotidien des élèves dans de bonnes conditions ». Pour rappel, plus de 153.000 élèves ont rejoint, le jour de la rentrée scolaire, les bancs des écoles, des collèges et des lycées de la wilaya de Guelma.

MASCARA

Les agences de voyages organisent des excursions

Une excursion touristique à travers les circuits de la wilaya de Mascara a été organisée mardi au profit de plus de 40 responsables d'agences de voyages de la région, a-t-on appris auprès de la direction locale du secteur, initiatrice de l'événement. Cette excursion, organisée en collaboration avec l'Office du tourisme de Mascara et les services de la wilaya dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale du tourisme, a porté sur les circuits touristiques de la wilaya. Ceux-ci comprennent des sites et monuments historiques, touristiques et natu-

rels, notamment les lieux retraçant la résistance de l'Emir Abdelkader face à l'armée coloniale française, les stations thermales de Bouhnifia, ainsi que la forêt « Zakour », dans la commune de Mamounia, a précisé la même source. L'initiative a également permis aux responsables des agences de voyages de découvrir les établissements hôteliers de la région et de visiter la Maison de l'artisanat et des métiers, afin de mettre en valeur la richesse de la production artisanale locale, à l'image de la poterie, la céramique, les habits traditionnels et les pâtes tradi-

tionnelles, indique-t-on. L'objectif de cette excursion est d'encourager les agences de voyages actives dans la wilaya à organiser des circuits sur ces itinéraires, et à les impliquer dans le programme de promotion du potentiel touristique de la région, selon la même direction. Par ailleurs, la direction du Tourisme et de l'Artisanat a annoncé la programmation prochaine d'une excursion similaire au profit de représentants des médias ainsi que de responsables d'agences de voyages de différentes wilayas du pays.



Modifier la couleur de ses yeux de façon permanente, c'est aujourd'hui possible grâce à une technique chirurgicale nommée kérato-pigmentation. Cette pratique, auparavant réservée aux chirurgies réparatrices, suscite de plus en plus d'inquiétudes. Les experts alertent sur les risques sanitaires immédiats à court et à long terme de cette procédure.

Longtemps réservée à la correction de séquelles post-traumatiques de l'œil, la kérato-pigmentation ou tatouage de la cornée connaît depuis une décennie un essor grandissant dans le monde. Cette intervention chirurgicale permettant de changer la couleur des yeux, n'est pourtant pas sans risques. Les experts tirent la sonnette d'alarme sur les conséquences et complications potentielles. Initialement destiné à corriger les séquelles inesthétiques post-traumatiques de l'œil, cet acte chirurgical permet de modifier la couleur des yeux de façon définitive, en plaçant des pigments dans l'épaisseur de la cornée. « Cette chirurgie consiste à insérer un pigment coloré dans l'épaisseur de la cornée à l'aide d'un laser de haute précision, modifiant ainsi l'apparence de l'iris sans intervention sur la structure intra-oculaire elle-même », expliquent les experts. Cette technique s'accompagne de nombreux dangers pour la santé oculaire mettent en garde les experts qui soulignent que la kérato-pigmentation ne doit pas être banalisée. « Il faut savoir que la couleur des yeux est donnée par la teinte de l'iris génétiquement déterminée mais il n'est pas possible d'intervenir sur cette structure intra-oculaire pour en modifier la pigmentation. La kérato-pigmentation contourne donc cet

MODIFICATION DE LA COULEUR DES YEUX

Les risques de la technique de kérato-pigmentation



obstacle en s'attaquant à la cornée, couche transparente située à l'avant de l'œil. Pratiquée sous anesthésie locale, sans hospitalisation, cette chirurgie de l'œil repose sur l'utilisation d'un laser spécial (laser femtoseconde), qui permet de créer un tunnel circulaire dans la cornée, dans lequel est ensuite injecté un pigment biocompatible de la couleur choisie par le patient. A court terme, la kérato-pigmentation peut engendrer sécheresse oculaire et éblouissement, tandis qu'à long terme, une perte de cellules endothéliales a été décrite, laquelle peut favoriser, avec l'âge, une perte de transparence de la cornée. Ce changement de pigmentation peut aussi gêner l'analyse des structures internes de l'œil lors d'exams ophtalmiques et de traitements. De même, « la présence de composés métalliques dans certains pigments peut exposer à un risque lors de la réalisation d'une imagerie par résonance magnétique » (IRM), préviennent les

experts. Ils évoquent des complications ophtalmologiques non négligeables. Parmi les effets indésirables identifiés, des « kératites infectieuses », un risque bien connu des chirurgies cornéennes. À plus long terme, les experts évoquent la « perte de cellules endothéliales pouvant favoriser une perte de transparence de la cornée avec l'âge ». Mais ce n'est pas tout. La présence permanente de pigment dans la cornée modifie la manière dont l'œil peut être examiné, ce qui pourrait poser problème lors de la détection ou du traitement de certaines pathologies : « le diamètre fixe de la pupille, déterminé par les limites de la pigmentation, peut aussi gêner l'analyse des structures intraoculaires, lors des exams ophtalmologiques ultérieurs. » Ce phénomène peut s'avérer particulièrement problématique dans le cadre du suivi de pathologies comme le glaucome ou les lésions rétinienne périphériques.

A.B.

SYDNEY

La 76^e édition du Congrès international d'astronautique lancée

Le 76e Congrès international d'astronautique (IAC 2025) s'est ouvert lundi à Sydney, réunissant des milliers de professionnels de l'espace, de décideurs, d'universitaires, de chefs de file du secteur, d'astronautes et d'étudiants du monde entier. Cet événement, qui se tient sur cinq jours sous le thème « Espace durable : Terre résiliente », servira de plateforme mondiale pour encourager le dialogue, la collaboration et l'innovation sur des solutions basées sur l'espace pour la Terre et au-delà, a indiqué dans un communiqué l'organisateur de l'événement, la Fédération internationale d'astronautique (FIA). Lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement, le Prix mondial de l'espace 2025 de l'IAF dans la catégorie par équipes a été remis à l'équipe de mission chinoise Chang'e-6. Le président de la FIA, Clay Mowry, a fait savoir que cet événement comprenait plus de 40 tables rondes sur divers sujets, environ 200 sessions techniques et quelque 200 stands dans le hall d'exposition.

STIMULATION DU CERVEAU

Les fruits et légumes de saison plébiscités

Les fruits et légumes de saison peuvent contribuer à la santé du cerveau, conseillent les experts en nutrition. Et justement, l'automne offre une multitude de produits colorés et savoureux qui jouent un rôle précieux pour la santé cérébrale. C'est le cas de la patate douce. Riche en vitamine A et C ainsi qu'en antioxydants (anthocyanines, bêta-carotène...), elle aide à protéger les cellules cérébrales contre les radicaux libres. En purée, en velouté ou même en frites, elle est un atout santé aussi gourmand que polyvalent. Le gingembre, sous forme d'épice, en jus ou en infusion, apporte un cocktail d'antioxydants puissants (gingérols, shogaols, zingérones). Ces composés agissent contre l'inflammation chronique et le stress oxydatif. La betterave, se distingue par sa teneur en acide folique, qui réduit le taux d'homocystéine, un acide aminé associé aux risques cardiovasculaires. La betterave est aussi riche en nitrates, transformés par l'organisme en oxyde nitrique, améliorant ainsi la circulation sanguine. "Les nitrates alimentaires peuvent protéger contre la démence et la perte de mémoire en raison de la façon dont ils contribuent à améliorer le flux sanguin vers notre cerveau", explique les experts. Les légumes à feuilles vertes, épinards, chou frisé ou

chou vert sont des légumes sont réputés pour soutenir les fonctions cognitives. La vitamine K qu'ils contiennent joue un rôle clé dans la production des sphingolipides, lipides indispensables à la structure des membranes cérébrales. De même, les noix sont très riches en oméga-3 et c'est à l'automne qu'on peut les consommer le plus facilement. Les champignons, vedettes des forêts en automne apportent du sélénium, "un antioxydant intéressant pour limiter le vieillissement cellulaire". Le choix est large : on trouve sur les étals en octobre et novembre courges, potirons, courgettes, carottes, champignons, choux, brocolis, poireau avec des vertus particulièrement intéressantes. C'est notamment le cas du potiron, ce légume phare de l'automne. "D'un point de vue nutritionnel, le potiron est mon premier choix. Ce légume de saison polyvalent regorge de bienfaits", selon les experts. Avec seulement 30 kcal pour 100 grammes, il est très peu calorique. Il est surtout riche en vitamine A, qui est antioxydante, bonne pour la peau, la vision et le système immunitaire. Le potiron est aussi une bonne source de potassium, qui contribue au fonctionnement normal du système nerveux et des muscles, et aide à maintenir une pression sanguine normale. Un autre légume

emblème de l'automne se démarque pour ses bienfaits : la citrouille. Cet aliment est aussi "faible en calories et riche en nutriments, regorge de bêta-carotène, de vitamine C, de potassium, de fibres et d'antioxydants", d'après les experts. Ensuite, la famille des choux a aussi de nombreuses vertus pour la santé. Les choux de Bruxelles "sont riches en fibres, en vitamines C et K, en antioxydants et en minéraux qui renforcent le système immunitaire, la santé osseuse et la digestion", précisent les experts. Ils "regorgent de propriétés anticancéreuses. Aussi, le chou frisé apporte aussi des vitamines A, C, et surtout K : "C'est l'une des sources les plus riches de ce nutriment, qui est important pour la coagulation sanguine". Parmi les légumes verts, le brocoli est également "riche en nutriments, notamment en vitamines K et C, des antioxydants qui favorisent la santé osseuse et immunitaire", selon les experts. Le brocoli est aussi peu calorique, apporte des fibres et du potassium. Et les carottes sont bien sûr très riches en bêta-carotène, ce précurseur de la vitamine A qui leur donne leur couleur orange caractéristique. Elles sont aussi peu caloriques, et apportent des fibres - surtout quand elles sont cuites. Si ces légumes sont à privilégier, l'idéal est d'avoir une ali-

mentation la plus variée et riche en légumes possible pour bénéficier d'un grand éventail de vitamines et nutriments pour être en pleine forme à l'arrivée de l'hiver ! Cette palette automnale est particulièrement riche en antioxydants et en oméga-3, deux nutriments essentiels pour protéger le cerveau. Les fruits et légumes d'automne (...) regorgent de nutriments qui sont non seulement bénéfiques pour la santé de votre cerveau, mais aussi pour votre santé globale", soulignent les experts. Les antioxydants neutralisent les radicaux libres, ces molécules instables qui accélèrent le vieillissement cellulaire et favorisent le stress oxydatif. À long terme, ils participent à la prévention des maladies neurodégénératives comme Alzheimer. De leur côté, les oméga-3 entretiennent la fluidité des membranes neuronales, améliorent la communication entre les cellules du cerveau et contribuent à réguler l'humeur, réduisant ainsi le risque de dépression.

LE BANGLADESH L'A ANNONCÉ À L'ONU :

"Un plan pour protéger les Rohingyas persécutés"

« Le monde ne peut plus laisser les Rohingyas attendre pour retourner chez eux », a ajouté Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix. Le Bangladesh accueille actuellement environ 1,3 million de Rohingyas déplacés de force dans le district côtier de Cox's Bazar, la majorité ayant fui le Myanmar voisin en 2017 après une répression militaire dans l'État de Rakhine.



Le conseiller en chef du gouvernement du Bangladesh, Muhammad Yunus, a présenté mardi un plan en sept points pour protéger les Rohingyas lors d'une conférence de haut niveau organisée par l'ONU sur cette minorité musulmane persécutée. «Huit ans après le début du génocide, la situation des Rohingyas reste critique. Les initiatives pour mettre fin à la crise font défaut. Le financement international connaît des déficits alarmants», a-t-il déclaré lors de la séance d'ouverture de la

conférence sur la situation des musulmans rohingyas et d'autres minorités au Myanmar, tenue au siège de l'ONU à New York. Yunus a lancé cet appel afin de raviver l'attention sur le sort des Rohingyas, qui a diminué face à d'autres crises médiatisées. «Le monde ne peut plus laisser les Rohingyas attendre pour retourner chez eux», a ajouté Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix. Le Bangladesh accueille actuellement environ 1,3 million de Rohingyas déplacés de force dans le district côtier de Cox's Bazar, la majorité ayant fui le Myanmar voisin en 2017 après une répression militaire dans l'État de Rakhine.

Selon le bureau de Yunus, ces 1,3 million comprennent approximativement 150 000 Rohingyas ayant fui vers le Bangladesh au cours des 18 derniers mois, aggravant une situation humanitaire déjà critique. «Comme la crise des Rohingyas trouve son origine au Myanmar, sa solution doit s'y trouver», a-t-il précisé. «Le Bangladesh est victime de cette crise. Nous sommes contraints d'en supporter d'énormes coûts financiers, sociaux et environnementaux. Les activités criminelles, notamment le trafic de drogues via le Rakhine vers le Bangladesh, menacent notre tissu social». Le plan en sept

points de Yunus consiste à élaborer une feuille de route pratique pour un rapatriement sûr et digne des Rohingyas avec une stabilisation raisonnable de l'État de Rakhine; exercer une pression efficace sur le Myanmar et l'armée d'Arakan pour mettre fin à la violence contre les Rohingyas et lancer leur rapatriement durable, en commençant par ceux récemment arrivés au Bangladesh et les déplacés internes. Mobiliser le soutien international pour stabiliser le Rakhine et établir une présence civile internationale afin de surveiller cette stabilisation et soutenir des mesures de confiance pour l'intégration durable des Rohingyas dans la société et la gouvernance de Rakhine. Il est question de mobiliser les contributions des donateurs pour financer pleinement un plan de réponse conjoint, poursuivre la responsabilité et la justice réparatrice, et démanteler l'économie de la drogue ainsi que lutter contre la criminalité transfrontalière.

KIRGHIZSTAN

Le président fixe la date des élections parlementaires au 30 novembre

Le président kirghize Sadyr Japarov a signé un décret fixant la date des élections anticipées du Jogorku Kenesh, le Parlement national, au 30 novembre, a annoncé mardi le site web présidentiel. En vertu de ce décret, la Commission centrale des élections et des référendums a été chargée d'organiser le scrutin conformément à la législation nationale, y compris les dispositions relatives au vote à distance. Le Conseil des ministres a été chargé d'allouer des fonds, d'assurer l'ordre public, de protéger les droits et libertés des citoyens et de mettre à jour le système unifié d'enregistrement de la population afin de garantir l'exactitude des listes électorales. Le bureau du procureur général a également été chargé de veiller au respect de la Constitution et des lois du Kirghizstan pendant la préparation et le déroulement des élections. Ces dispositions font suite à la décision prise par le Parlement le 25 septembre de s'auto-dissoudre, après que 32 députés ont proposé cette mesure afin d'éviter la tenue d'élections législatives et présidentielles à un court intervalle. Le Jogorku Kenesh est une assemblée législative monocamérale composée de 90 membres élus pour un mandat de cinq ans. Selon le calendrier initial, les élections législatives étaient prévues pour novembre 2026 et les élections présidentielles pour janvier 2027. Malgré son autodissolution, les députés actuels conserveront leurs pouvoirs jusqu'à l'élection d'un nouveau Parlement, et des sessions extraordinaires pourront toujours être convoquées si nécessaire, a indiqué le président du Parlement, Nurlanbek Turgunbek uulu.

INDONÉSIE

3 morts et 38 disparus dans l'effondrement d'une école

Les sauveteurs tentaient mardi de porter secours à au moins 38 personnes portées disparues après l'effondrement d'une école en Indonésie qui a déjà fait trois morts, ont indiqué les autorités. Plus d'une centaine d'étudiants s'étaient rassemblés pour la prière de l'après-midi lundi à l'internat Al-Khoziny, dans la ville de Sidoarjo, dans l'est de Java, lorsque l'immeuble s'est soudainement effondré. « A ce jour, à 12H30 (05H30 GMT), le bilan est de 3 décès et de 99 survivants », a déclaré mardi le directeur de l'Agence nationale de recherche et de sauvetage, Mohammad Syafii. Le porte-parole de l'Agence nationale de gestion des catastrophes (BNPB), Abdul Muhari, a indiqué de son côté que les sauveteurs recherchaient toujours activement 38 personnes qui seraient coincées sous les décombres. Alors qu'un bilan initial faisait état d'un unique décès, Atok Irawan, directeur d'un hôpital local à Sidoarjo, a indiqué aux journalistes que deux personnes supplémentaires étaient décédées des suites de leurs blessures mardi alors qu'elles étaient soignées aux urgences de l'hôpital.

Les services fédéraux à l'arrêt

Les Etats-Unis sont entrés mercredi en période de « shutdown » avec pour conséquence le gel d'une partie de l'administration fédérale, sans aucune solution en vue dans l'immédiat à l'impasse budgétaire au Congrès entre les républicains de Donald Trump et l'opposition démocrate. Plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires vont être mis au chômage technique et de fortes perturbations sont attendues pour les

Les Etats-Unis entrent en paralysie budgétaire

usagers des services publics. Une situation très impopulaire aux Etats-Unis, inédite depuis sept ans, et pour laquelle chaque parti se rejette déjà la responsabilité. Les démocrates « veulent tout fermer, nous ne le voulons pas », avait ainsi assuré Donald Trump mardi après-midi, avant d'adopter un ton à peine voilé de menace. « Beaucoup de bonnes choses peuvent ressortir des "shutdown", on peut se débarrasser de

beaucoup de choses dont nous ne voulons pas, et ce seraient des choses démocrates », avait déclaré le président américain. Une allusion à son intention de profiter du gel de certaines administrations pour accentuer le limogeage de milliers de fonctionnaires fédéraux, déjà entamé avec la commission Doge de son ex-allié Elon Musk. De leur côté, les démocrates dénoncent le manque de volonté de négociation.

MADAGASCAR

Le président annonce la dissolution du gouvernement

Le président malgache Andry Rajoelina a annoncé lundi soir la dissolution du gouvernement et a promis de nommer un nouveau Premier ministre dans les trois prochains jours lors d'un discours télévisé. « Dans un esprit de responsabilité, j'ai décidé de mettre fin aux fonctions du Premier ministre et des membres du gouvernement », a-t-il déclaré, précisant qu'« un nouveau

Premier ministre sera désigné dans un délai de trois jours ». « Face à la situation d'instabilité que traverse actuellement le pays, marquée par la frustration et la colère engendrées par les coupures d'électricité et d'eau, j'ai entendu l'appel des jeunes et je comprends pleinement leurs préoccupations et frustrations », a-t-il indiqué. « Au nom du gouvernement », il a présenté ses

excuses « pour les besoins non satisfaits et les attentes qui n'ont pas été prises en compte ». Des manifestations se sont tenues depuis jeudi dans plusieurs villes principales du pays, y compris la capitale d'Antananarivo, pour réclamer l'accès à l'eau et à l'électricité. Des manifestations ont dégénéré en actes de pillage, entraînant de graves dégâts économiques.

PAKISTAN

9 MEMBRES DU PERSONNEL DE SÉCURITÉ TUÉS DANS UNE EXPLOSION

Au moins neuf membres du personnel de sécurité ont été tués et huit autres blessés dans l'explosion d'un engin explosif improvisé (EEI) survenue lundi dans la province du Khyber-Pakhtunkhwa, dans le nord-ouest du Pakistan, ont déclaré des responsables de la sécurité. L'incident s'est produit après qu'un convoi des forces de sécurité a été touché par l'EEI dans la zone de Mulla Khan Sarai du district du Waziristan du Sud de la province, selon la même source. La police, les forces de sécurité et les équipes de secours se sont précipitées sur le site immédiatement après l'explosion et ont transféré les blessés dans un hôpital de la région. La police a bouclé la zone et a lancé une opération de recherche dans les secteurs environnants pour arrêter les coupables.

ALLEMAGNE

EXPLOSIONS SIGNALÉES DANS LE NORD DE MUNICH, UNE PERSONNE MORTE

Des explosions ont été signalées ce mercredi matin dans le nord de Munich, en Allemagne, où une personne a été retrouvée morte, déclenchant une vaste opération policière. Citée par la presse locale, la police a indiqué qu'une importante voie avait été bouclée, mais que « aucun danger pour le public » n'était plus à craindre à ce stade. Les médias allemands rapportent qu'un corps d'homme a été retrouvé sur les lieux. Selon le quotidien

Bild, il pourrait s'agir d'un individu ayant piégé la maison de ses parents avec des explosifs, déclenché un incendie puis mis fin à ses jours. Un autre individu aurait été découvert blessé par balle, mais les circonstances ne sont pas encore élucidées. Des unités spécialisées, y compris des démineurs, ont été dépêchées sur place pour vérifier la présence d'engins dangereux, notamment un sac à dos suspect retrouvé près du corps.

EQUIPE NATIONALE

Petkovic face à la presse aujourd'hui

Le sélectionneur national Vladimir Petkovic sera devant les médias ce jeudi (15h00) à la salle Mohamed Sellah du stade Nelson Mandela de Baraki, pour une conférence de presse très attendue. Le coach suisse profitera de ce rendez-vous pour dévoiler la liste des joueurs retenus en vue des deux dernières rencontres des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, face à la Somalie le 9 octobre à Oran et à l'Ouganda le 14 octobre à Tizi-Ouzou. Deux matchs déterminants pour les Verts, qui n'ont besoin que de trois points pour composer définitivement leur billet pour le Mondial.

Marouane A.

La conférence de presse de Petkovic intervient dans un moment charnière. L'équipe nationale est en position de force dans son groupe, mais le coach sait mieux que quiconque que rien n'est encore joué. La première mission sera claire : battre la Somalie à Oran et assurer la qualification avant même le dernier match. Petkovic devrait insister sur l'importance de rester concentrés et de ne pas tomber dans le piège d'un excès de confiance. Comme à chaque rassemblement, c'est la liste qui focalisera toutes les attentions. Et un nom devrait alimenter les débats : Houssam Aouar. Touché avec son club d'Al-Ittihad en Arabie Saoudite, l'ancien Lyonnais risque de déclarer forfait. Une absence de taille qui obligerait le sélectionneur à revoir ses plans dans l'entrejeu. Les observateurs attendent de voir quelles solutions Petkovic compte proposer, sachant que le



milieu de terrain reste l'un des secteurs stratégiques de l'équipe.

LES CHOIX EN QUESTION DU COACH

Le coach devra aussi répondre à d'autres interrogations : quels gardiens seront retenus ? Quelle hiérarchie dans l'axe défensif ? Quelle marge de manœuvre pour les jeunes qui frappent à la porte de la sélection ? Des choix que Petkovic devra défendre face à une presse et un

public exigeants. Sur un tout autre volet, il faut savoir que le rendez-vous du 9 octobre au stade Miloud Hadefti d'Oran (17h) contre la Somalie sera sans doute le match le plus important de cette campagne. Une victoire et les Verts seront officiellement qualifiés pour la phase finale du Mondial 2026. Sur le papier, l'Algérie part largement favorite, mais Petkovic devrait rappeler que la prudence reste de mise.

Le coach martèlera sûrement un message clair : pas de relâchement, pas de calcul, seul le résultat compte. Le deuxième match, prévu le 14 octobre au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, sera tout aussi intéressant à suivre. Face à une équipe ougandaise accrocheuse, les Verts auront l'occasion de confirmer leur statut et de soigner leur préparation pour la CAN. Petkovic pourrait profiter de cette affiche pour tester de nouvelles combinaisons et offrir du temps de jeu à certains éléments, surtout si la qualification est déjà acquise dès Oran. En somme, ce rendez-vous médiatique de jeudi s'annonce crucial. Plus qu'une simple liste, c'est une vision que Petkovic devra exposer. Son discours sera scruté dans les moindres détails, ses explications analysées et ses choix disséqués. Car au-delà des noms, c'est la stratégie et l'état d'esprit insufflé qui feront la différence.

M.A.

LE TRIO DES MATCHS FACE À LA SOMALIE ET L'UGANDA CONNUS

La FIFA a déjà désigné les arbitres des deux rencontres. Le duel contre la Somalie sera dirigé par le Malawite Godfrey Phillip Nkhakanaga, assisté de Clemence Kanduku et Pondamali Tembo, avec David Chinoko comme quatrième officiel. Pour la rencontre face à l'Ouganda, c'est le Mauricien Ahmad Imtehaz Heeralall qui sera au sifflet, épaulé par ses compatriotes.

JS KABYLIE

LE SUISSE CHERVAZ REMPLACE ADLANI

La JS Kabylie a annoncé mardi la résiliation du contrat de son entraîneur adjoint, Adlani Omar, à la demande de ce dernier, dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux. "La JSK tient à exprimer toute sa gratitude à Omar Adlani pour le travail accompli durant son passage au sein du staff technique. Nous lui adressons nos remerciements et lui souhaitons beaucoup de succès dans la suite de sa carrière", indiqué le club. Arrivé l'été dernier, Adlani avait occupé le poste d'adjoint de l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer. Il est annoncé pour prendre les rênes de la sélection féminine de Suisse. Pour lui succéder, la JSK a fait appel au technicien suisse Marc Chervaz (42 ans), qui connaît déjà bien Zinnbauer puisqu'il avait collaboré avec lui lors de leur passage commun au Raja (2023-2024). Il a entamé ses fonctions mardi, lors de la séance d'entraînement effectuée sur le terrain annexe du stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.

MONDIAUX DE JAKARTA DE LA GYMNASTIQUE ARTISTIQUE NEMOUR ET SIX AUTRES ATHLÈTES REPRESENTENT L'ALGÉRIE

Sept (7) gymnastes (cinq messieurs et deux dames) représenteront l'Algérie aux Mondiaux 2025 de la discipline, prévus du 19 au 25 octobre prochain à Jakarta (Indonésie). Il s'agit d'Adem Koughat, Houssam-Eddine Hamdouche, Bilel Bellaoui, Youcef Semani et Ahmed Ryad Aliouet chez les messieurs, ainsi que Kaylia Nemour et Sihem Hamidi chez les dames. D'après les organisateurs, 483 gymnastes (279 messieurs et 204 dames), représentant 82 pays, ont confirmé leur engagement dans cet événement planétaire, avant la date butoir du 3 août dernier. Cette 53e édition des Championnats du monde de gymnastique artistique marque une première historique, car jamais auparavant l'événement n'a été organisé en Asie du Sud-Est. Cette édition sera une compétition individuelle, sans épreuves par équipes, et permettra aux nations d'engager jusqu'à six gymnastes masculins et quatre gymnastes féminines.

JUDO / MONDIAUX 2025 JUNIORS

LA SÉLECTION NATIONALE À PIED D'ŒUVRE À LIMA

La sélection algérienne juniors de judo s'est envolée mardi matin pour le Pérou, pour prendre part aux championnats du monde 2025 de la catégorie, qui se dérouleront du 5 au 7 octobre dans la capitale Lima. La sélection nationale est composée de six athlètes : cinq garçons et une fille, qui seront engagés dans les épreuves individuelles de ces Mondiaux, suivant leurs catégories de poids respectives. Il s'agit d'Oussama Abdelhak Hezil (-66 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg), Abdeslam Belbelhout (-73 kg), Imad Mehibel (-81 kg) et Othmane Arbaoui (-100 kg) chez les garçons, ainsi que Lydia Kechout (+78 kg) chez les filles. Pour bien préparer cet événement et augmenter leurs chances de performance, les représentants algériens se sont rendus dernièrement en Ouzbékistan, pour y effectuer un stage bloqué de quinze jours, qui s'était étendu jusqu'au 28 septembre courant. "Ce stage a permis à nos jeunes internationaux de peaufiner leur préparation en prévision de ces Mondiaux", a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux.

Ligue 1 Mobilis (7^e journée)

Duels serré entre les prétendants au sommet

La 7^e journée de Ligue 1 Mobilis, qui aura lieu ce week-end, s'annonce particulièrement disputée, avec plusieurs affiches mettant aux prises des équipes du haut de tableau. Si le Mouloudia d'Alger cherchera à confirmer son regain de forme face à l'ES Mostaganem, la rencontre entre la JS Saoura et l'Olympique d'Akbou retiendra toutes les attentions, puisqu'elle pourrait rebattre les cartes au sommet du classement. De son côté, le leader le MB Rouissat tentera de consolider sa première place en recevant le CR Belouizdad, alors que le MC Oran sera mis à rude épreuve sur le terrain de l'USM Khenchela. La rencontre entre la JS Saoura (2^e, 11 pts) et l'Olympique d'Akbou (3^e, 11 pts) constitue sans doute le sommet de cette 7^e journée. Les deux équipes, à égalité de points derrière Rouissat, ont impressionné par leur solidité et leur régularité en ce début de saison. La JSS, fidèle à sa réputation d'équipe difficile à manœuvrer à Béchar, cherchera à mettre à profit

son attaque efficace (7 buts marqués) et son organisation défensive. L'OA, de son côté, souhaite se reprendre après le semi-échec à domicile face à l'USMK. Un succès dans ce duel direct pourrait propulser l'un ou l'autre en tête du classement.

LE MBR SOUS PRESSION FACE AU CRB

Le MB Rouissat (1^{er}, 11 pts), actuel leader grâce à une meilleure différence de buts, ne devra pas fléchir à domicile contre un CR Belouizdad (10^e, 6 pts) en quête de relance et qui avait été forcé au partage des points par le CSC à domicile. Les Rouge et Blanc, habitués à jouer les premiers rôles ces dernières saisons, peinent à trouver leur rythme mais restent capables de créer la surprise face à n'importe quel adversaire. Pour Rouissat, ce sera un véritable test de solidité et de constance : une victoire permettrait de conforter sa place en tête et d'envoyer un signal fort

à la concurrence. La confrontation entre l'USM Khenchela (7^e, 8 pts) et le MC Oran (4^e, 10 pts) est également à suivre de près. Les locaux espèrent fructifier le nul face à l'OA, tandis que le MCO, qui reste sur un bon début (9 buts marqués, meilleure attaque ex aequo), sait que tout faux pas pourrait lui coûter sa place dans le top 4.

LE MCA VEUT CONFIRMER FACE À L'ESM

Le MC Alger (8^e, 7 pts) recevra l'ES Mostaganem (5^e, 8 pts) dans une rencontre qui s'annonce indécise. Le «Doyen», qui reste sur une qualification en LDC, doit impérativement capitaliser l'avantage du terrain pour ne pas se laisser distancer en championnat. En face, l'ESM a démontré de belles dispositions collectives et rêve de frapper un grand coup à Douera. Ce duel pourrait

relancer totalement le Mouloudia en cas de succès, surtout qu'il a aussi trois matchs en retard. Pour le match CSC-USMA, il faut savoir que c'est un duel de prestige entre deux formations historiques, même si l'USMA (12^e, 6 pts) n'a pas encore trouvé son rythme. Le PAC, qui lui continue à manger son pain noir retrouve la JSK, revigoré par une belle entame en Ligue des champions d'Afrique.

M.A.

Le programme :

- MCA-ESM
- PAC-JSK
- USMK-MCO
- JSS-OA
- MCEB-ESBA
- CSC-USM
- MBR-CRB
- ESS-ASO

Réam Madrid: Un triplé pour Mbappé

Avant le très long déplacement du Real Madrid au Kazakhstan, Kylian Mbappé avait démarré la saison 2025-2026 sur les chapeaux de roues, dans la lignée de son exercice 2018-2019, avec 12 buts en 10 matchs. Mardi, l'attaquant madrilène poursuit les travaux sur la pelouse de l'Ortalyk Stadion en inscrivant un triplé face au petit poucet de la Ligue des champions. Après son doublé sur pénalty face à l'OM deux semaines auparavant, le capitaine de l'équipe de France a parfaitement lancé le Real, toujours à 11 mètres, avant de marquer ses deux premiers buts dans le jeu en C1. Sur une relance de Thibaut Courtois, Mbappé a pris de vitesse la défense pour tromper Kalmyrza d'un petit piqué du droit (52e). Après un pénalty annulé pour les Kazakhstaniens, le Français y est allé de son triplé en bonifiant une talonnade de Güler (74e), avant de sortir sept minutes plus tard sous les applaudissements. Il a logiquement été élu homme du match par l'UEFA. Avec désormais 60 buts en C1, il rejoint un club très fermé en compagnie de Lionel Messi, Robert Lewandowski, Cristiano Ronaldo, Karim Benzema et Raul. Selon Opta, seule la Pulga a déjà inscrit plus de buts sur ses deux premiers matches d'une campagne de Ligue des champions que Kylian Mbappé. En 2016-2017, l'Argentin avait marqué six buts (deux triplés face au Celtic et Manchester City).

IL A MARQUÉ SUR TOUS LES MATCHS EN SEPTEMBRE
Avec 15 buts en 11 matchs officiels, Kylian Mbappé réalise le

meilleur début de saison de sa carrière, encore mieux qu'en 2018-2019, où il avait marqué 12 buts sur ses 10 premiers matchs toutes compétitions confondues. "Merci beaucoup les Madridistas. Une autre victoire, on revient à Madrid avec les trois points. On se voit au Bernabeu samedi", a confié l'attaquant sur les réseaux sociaux du club, trophée d'homme du match en main. "Un joueur comme moi, lorsqu'il a cinq occasions, veut et doit les marquer toutes. C'est pour ça que le Real Madrid m'a recruté, et j'en veux toujours plus. Trois, c'était très bien, mais j'aurais pu marquer plus", a ajouté le Madrilène au coup de sifflet final. "Mon travail est d'aider l'équipe, et je pense seulement à faire ce que je peux pour aider l'équipe à gagner des matchs et des trophées. Nous ne pouvons pas oublier ce qui s'est passé ce week-end (défaite 5-2 face à l'Atlético). C'est une autre compétition, mais nous devons continuer à réfléchir à ce qui s'est passé le week-end dernier et travailler pour que cela ne se reproduise plus." Le Français est inarrêtable depuis le début de saison et reste sur une série impressionnante en septembre, puisqu'il a marqué lors de tous les matchs qu'il a joués sur ce mois-ci: un but face à l'Ukraine et l'Islande avec les Bleus, un doublé face à l'OM, un triplé face au Kaïrat Almaty en Ligue des champions et des réalisations contre la Real Sociedad, l'Espanyol Barcelone, Levante et l'Atlético de Madrid en Liga. La logique a été respectée mardi à Almaty, puisque le Real Madrid n'a fait qu'une bouchée du club kazakhstaniens (5-0).

Liverpool : La chute se poursuit pour les Reds

Après un premier revers en championnat d'Angleterre samedi, Liverpool a de nouveau chuté mardi, cette fois en Ligue des champions où les Reds se sont inclinés sur la pelouse de Galatasaray (1-0) mardi soir à Istanbul. Sous une pluie de sifflets, les Reds ont subi - comme en 2002 et 2006 - la loi des locaux. Alors qu'ils avaient lancé l'exercice 2025-2026 par un bilan immaculé de sept victoires en sept matches, les champions d'Angleterre ont essuyé leur deuxième défaite de rang, après s'être incliné samedi face à Crystal Palace (2-1). Ils ont aussi perdu leur gardien de but, Alisson Becker, remplacé en début de seconde mi-temps, et leur nouvel attaquant, le Français Hugo Ekitike, touché à la cuisse droite à la 66e minute. Malgré de nombreuses occasions (14e, 32e, 33e, 49e, 63e), et un coup franc mal négocié (24e), les hommes d'Arne Slot sont restés muets, ne cadrant que trois de leurs 16 tirs. Les joueurs d'Okan Buruk, avides d'effacer leur déroute à Francfort (5-1) en entame de leur campagne européenne, ont ouvert le score sur un penalty (17e, 1-0) consécutif à une faute de Szoboszlai sur Yilmaz et transformé par l'attaquant nigérian Victor Osimhen. Les Turcs ont ensuite continué à pousser pour tenter de doubler la mise,

offrant un nouveau frisson au Rams Park sur une contre-attaque d'Osimhen (54e), stoppée par Alisson. Le gardien brésilien de 32 ans a alors levé le bras pour signaler une blessure et a été remplacé par le Géorgien Giorgi Mamardashvili. Sous pression des Anglais dans le dernier quart d'heure, les Turcs ont enchaîné les fautes, sans toutefois plier. Après un début de saison en trompe l'œil, où les victoires des Reds se sont dessinées le plus souvent sur des buts tardifs et/ou des coups d'éclat individuels, le leader du championnat anglais n'est pas parvenu à renverser le scénario du match, malgré les entrées en cours de jeu (62e) de Mohamed Salah et d'Alexander Isak, recrue phare arrivée cet été pour 144 millions d'euros. Ekitike excepté, les nouveaux arrivés n'ont pas encore apporté de plus-value au club de la Mersey, à commencer par Florian Wirtz, acheté à prix d'or au Bayern Leverkusen, et resté encore discret.

L'ex-président du FC Barcelone Josep Maria Bartomeu est accusé par la justice espagnole d'abus de fonctions et d'administration déloyale pendant ses six années à la tête du club catalan, a appris l'AFP. Bartomeu, président du Barça de 2014-2020, va devoir s'expliquer devant un juge pour des commis-



LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

L'OM euphorique

Les défaites encourageantes, comme il y a deux semaines face au Real Madrid (2-1), c'est bien. Mais les succès très convaincants, c'est évidemment encore mieux et c'est ce que l'OM a obtenu contre l'Ajax, troisième volet après le Paris SG et Strasbourg d'un triptyque redouté mais finalement gagnant. Plein à craquer, le Vélodrome a donc fêté ça comme il se doit, car la Ligue des Champions ne lui a pas offert beaucoup de joies ces dernières années, avec une avalanche de défaites pour une poignée de victoires décrochées devant des gradins vidés par le Covid (Olympiakos en 2020-2021) ou le huis-clos (Sporting Lisbonne en 202-2023). Spectaculaire, le succès de mardi est également très important au plan comptable, car les trois points pris contre ce faible Ajax faisaient clairement partie de ceux à ne pas laisser filer pour espérer passer le cut.

SAMBA POUR PAIXAO

"L'OM peut exister dans cette compétition", avait promis Roberto De Zerbi lundi. Le déplacement à Lisbonne pour y affronter le Sporting dans trois semaines le confirmera peut-être mais en attendant, l'OM malade du mois d'août semble guéri. Et Igor Paixao aussi. Arrivé cet été de Rotterdam contre 35 millions d'euros, soit le plus important transfert de l'histoire de l'OM,

Solide, confiant et par moments réellement brillant, l'OM a très facilement remporté mardi soir son premier match de la saison en Ligue des Champions face à l'Ajax Amsterdam (4-0), grâce notamment à un doublé de son ailier brésilien Paixao.

le Brésilien avait en effet commencé son aventure marseillaise à l'infirmerie. Logiquement, après trois mois d'absence, ses premiers pas avaient ensuite été timides. Mais De Zerbi le titularisait régulièrement depuis plusieurs matches et les sensations semblaient revenir petit à petit. Et mardi, l'ailier brésilien a finalement retrouvé des jambes de feu pour inscrire un impeccable doublé - et s'offrir ses premiers pas de samba devant le Virage Sud. L'ouverture du score marseillaise, notamment, a été limpide, avec une succession de gestes parfaits, de la relance appuyée de Nayef Aguerd à la conduite de balle et à la frappe de Paixao, en passant surtout par la remise magnifique de Pierre-Emerick Aubameyang (1-0, 6e).

AUBAMEYANG SE RÉGALE
Six minutes plus tard, le Brésilien a doublé la mise d'une

frappe sèche sur un ballon facilement récupéré par Arthur Vermeeren, (2-0, 12e). Très inoffensif devant, l'Ajax version 2025, vraiment pas la meilleure de la grande histoire du club, était aussi très imprécis derrière et au milieu. Et sur un nouveau ballon bêtement perdu par le milieu de terrain néerlandais, l'OM a été sans pitié, rapide et précis, avec une nouvelle passe décisive d'Aubameyang, cette fois pour Mason Greenwood (3-0, 26e). Les Marseillais ont ensuite essentiellement géré mais ont encore brillé sur un but de 100 mètres ou presque, où tout a de nouveau été remarquablement réalisé, avec Greenwood à l'origine, Vermeeren et Paixao en relais et Aubameyang en dernier étage de la fusée (4-0, 52e). Le Gabonais adore décidément l'Ajax, puisqu'à son but et à ses deux passes décisives de mardi, il faut ajouter les cinq buts inscrits lors du double affrontement de 2023 entre les deux équipes (3-3 et 4-3). Comme il ne voulait vraiment pas prendre de but face à un club où il a été en échec, Geronimo Rulli a de son côté réussi un arrêt superbe (71e) et la soirée marseillaise a donc été à peu près parfaite.

FC BARCELONE : ENNUIS JUDICIAIRES POUR L' EX-PRÉSIDENT DU CLUB

sions occultes accordées sans consulter son conseil d'administration, notamment dans le transfert de l'ailier brésilien de Bordeaux Malcolm, recruté en 2018 pour plus de 40 millions d'euros. Selon un document judiciaire consulté par l'AFP, le parquet accuse ainsi l'ancien président blaugrana "d'admi-

nistration déloyale" et d'avoir "causé un préjudice" à son club "en omettant les devoirs de diligence et de loyauté" qu'impliquaient sa fonction. Le parquet explique s'intéresser en particulier à diverses opérations financières "injustifiées", à hauteur de plusieurs millions d'euros.

LES MOTS FLÉCHÉS

I. Personnage principal d'un roman de chevalerie espagnol publié par Garcia Rodriguez de Montalvo en 1508. II. Ils sont toujours à la recherche de satisfactions purement matérielles. III. Il ne laisse rien passer. IV. Chez les anciens Grecs, privations des droits civils et politiques. Premier mot du nom d'un souverain ottoman qui fit de Bursa la capitale de son royaume. V. Affluent du Tibre. La fin de la CFDT. Une partie d'un duo que l'on retrouve dans un quatuor. VI. La maladie qu'elle provoque chez le cheval s'appelle la nagana. C'est dans cette ancienne ville de RDA que Karl Marx en 1841 obtint son doctorat en philosophie. VII. Grands cobes des roseaux. VIII. Personnage de ballet et défenseur des jouets contre les souris. IX. Avant-port d'Amsterdam. Pour un acteur jadis, le faire, c'était pousser l'émotion du public à l'extrême. Tissu de laine où le poil ne paraît pas. X. Pronom personnel. Ville d'Italie, province de Padoue. Unité de puissance. XI. Prénom féminin. Personnel en tête-à-tête. Il se boit tiède ou chaud. XII. On ne trouve pas plus simple. Suivant à la lettre ? XIII. Entraînent forcément la modification du relief du sol.

1. Elle a perdu son emploi dans le bâtiment en 1997 sans avoir été licenciée. 2. Située dans les Yvelines, elle est traversée par la Seine. 3. Aimantes...aimantées ? Affluent du Danube. 4. Une marque d'affection qui vous colle à la peau. Le crâne l'a dégagé. 5. Aujourd'hui je vais mais demain ce sera différent. Ce mot trouve sa signification en psychologie expérimentale. Possessif. 6. Dessinateur et humoriste français. Prénom masculin. 7. Poète norvégien auteur du Trompette du Nordland. Muries au soleil d'un mois d'été. 8. Diminutif d'un prénom masculin. Découpé en forme de doigt. Un peu petit. 9. Elle se trémousse. Personnage biblique. 10. Un autre personnage biblique. Arrivée et en fin d'année, en plus. Jeu d'origine africaine. 11. Etat des Etats-Unis. Fournure de jeune agneau. 12. Ecrivain autrichien. Explorent du doigt. 13. Introuvable pour ceux qui ont perdu la boussole. La fin des haricots.

DANS L'Océan INDIEN GAILLARD	SECON- DAIRE CASANIERS	CLAN EXCLAMA- TION	INSCRIRE	ACQUÉ- REUR VERBALE	3.14 VOÛTE	TÉLÉPHONE PORTABLE ABER- RATION
			SALTM- BANQUES PRÉNOM MASCULIN			
INTER- PRETER DIVIN MARQUIS						CLUB DE FOOT CONJONC- TION
		VILLE DU 05 FIT TRÉBU- CHER				DÉTRUITES
MIMIQUE SOIGNA			ÊTRES PARFAITS PEINTRE VIENNOIS		FATIGUA VIN ESPAGNOL	
						DANS ATELIER MÉCANIQUE
RÉSERVE VENDEURS D'HÛTRES			FORCES	EMPIRE MOQUERIE		
					BARBA PLAÇA	
BRONZE INERTIE				REPÈRE CÔTIER SUR- VEILLANT		SORTE D'AUTRU- CHE
		HAUTAIN DÉLICATES				
DIFORME	OMISE	SÉVÈRE PAS FUTE			ENJOUÉ PRÉCISE	
			ÉTAT DE L'INDE RÉCEPTEUR RADIO		PETIT SEIN MYSTÈRE	
EXÉCUTÉE	REMPOR- TASSE POSSÉDENT			TRAIN SUR ROUES FERME LA PORTE		VIEILLE CITROËN RÉPONDU
						MOUVEMENT DE FOULE
LONGUEUR CHINOISE ASCEN- DANTE		ENQUÊTEUR AMÉRI- CAIN				
			CONIFÈRE	ÉLÉMENT DE POULIE ROULÉ		ARTICLE
RATIFIÉE ANIMAUX					PASSAGE À PIED	
			ÉTOFFE DE LAINE			

**Le mot-mystère est :
KALÉIDOSCOPE**

SUDOKO

		3			1		9	
	2	8				5		
					6	7		4
			9	2			7	
	1						5	9
				3				6
			4	6				
3	9	4						
		1		5				

T	R	A	C	A	S		R	A	N	C	E	
E	X	C	L	U	R	E		T	U	F		
C	R	E	A	T	R	I	C	E		T	U	
		E		S	E	P		H	A	B	I	T
A	S	P	I	R	A	T	E	U	R		A	
			H	O	N	T	E		D	E	F	I
G	L	A	N	E		V		E	T	O		
	O	R		S	U	R		V	O	I	E	
H	U	M	E		R	E	T	I	N	E	S	
F	A	U	S	S	E		E	N		S		
M	O	C	H	E		L	A		E	R	E	
	Q	I		P	O	L	I	S	S	O	N	
G	U	E	R	I		E	L	U		C		
E	N			A	S	S	E	C	H	E	E	

SUDOKO – LES MOTS CROISÉS

I	A	L	A	I	N	F	O	U	R	N	I	E	R	
II	B	O	U	C	H	E	A	B	O	U	C	H	E	
III	B	U	T	T	A	I	S	B	A	H		F		
IV	A	I	R	E		G	I	S	A	I	T	P	O	
V	E	P	S	I	L	O	N				O	U	I	
VI	A	H			O	A	N	S	U	H		L	A	D
VII	U	I			U	N	S		P	O	T	O	S	I
VIII	X	L			E	T		R	U		O	G		S
IX	O	P	A			R	A	B	A	I	S	E	E	
X	I	P	P	O	N						E	T	A	U
XI	S	E	P	T	E	M	B	R	I		S	E	U	R
1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6
2	4	6	5	8	9	7	1	3	2	5	7	1	3	2
3	9	1	8	6	7	3	4	5	2	6	9	1	8	6
4	8	9	3	1	2	7	8	4	5	6	3	9	4	8
5	7	3	1	2	4	9	8	6	1	4	8	5	7	3
6	3	5	2	9	7	1	4	8	6	3	9	4	8	5
7	5	4	9	3	2	8	6	1	2	7	5	4	9	3
8	9	1	7	5	6	3	2	8	5	9	7	1	7	5
9	8	9	1	7	5	6	3	2	8	5	9	7	1	7

LANGUE ET CULTURE

Kam's, pionnier de la BD en tamazight, veut donner un nom algérien au 9^e art

Auteur de neuf albums en langue amazighe, dont le récent Izimer d Uberhuc, Kamel Bentaha, dit Kam's, milite pour une bande dessinée enracinée dans le patrimoine algérien. Confronté aux limites du marché éditorial et à l'attrait des mangas auprès des jeunes, il plaide pour une appellation nationale du 9^e art, qu'il nomme « Tifghal ».

■ **Samy Terki**

Kamel Bentaha, plus connu sous le nom de Kam's, figure parmi les rares auteurs à avoir consacré son œuvre à la bande dessinée en tamazight. Caricaturiste dans la presse avant de se tourner vers le 9^e art, il revendique aujourd'hui un rôle de passeur culturel. Depuis l'officialisation de la langue amazighe en 2016, il multiplie les albums (neuf à ce jour) dont le dernier, Izimer d Uberhuc (L'agneau et le chiot), s'inspire d'un conte ancien qu'il revisite. « Je suis parmi les premiers », explique-t-il, rappelant que l'écrivain Aziz Djaouti a publié deux albums en 2017 et que Belkacem Younsi en a édité deux autres récemment. « Mais cela reste trop peu », constate Kam's. Les difficultés sont multiples, à commencer par l'édition : « Le livre coûte cher à produire. Les éditeurs privilégient la rentabilité, or la bande dessinée en tamazight est encore peu demandée, hormis dans certaines wilayas. Résultat : les tirages restent limités, ce qui alourdit encore le prix du livre ». À cet obstacle économique s'ajoute



un autre, culturel, l'attrait marqué de la jeunesse pour le manga japonais. « Malheureusement, cette esthétique ne s'adapte pas à notre langue, ni à notre imaginaire. Nous avons une autre spiritualité. Il est préférable de puiser dans notre patrimoine et nos valeurs », insiste Kam's. L'auteur note néanmoins une demande croissante, notamment au sein de la diaspora. « Beaucoup de nos émigrés souhaitent initier leurs

enfants à la langue maternelle à travers la bande dessinée », souligne-t-il. Au-delà des questions de diffusion, Kam's défend également l'idée d'une appellation algérienne pour qualifier ce genre artistique. « La bande dessinée est une appellation franco-belge. Les Italiens parlent de fumetti, les Américains de comics et les Japonais de manga. Pourquoi ne pas avoir notre propre terme ? », interroge-t-il. Pour son dernier album, il a choisi

le mot Tifghal. « Le terme ne vient pas de nulle part : en tamazight, la caricature se dit Tifghulit et Amsefghoul désigne le dessinateur. Mes aînés, comme Haroun, Aider ou Zamoum, n'ont pas proposé de nom algérien, mais je pense que notre production est différente et mérite sa propre désignation ». Reste la question de l'officialisation. « Est-ce au Haut-Commissariat à l'amazighité, au ministère de la Culture ? Ou bien le terme s'imposera-t-il avec le temps ? Je n'ai pas la réponse », admet-il. Pour l'heure, Kam's continue d'utiliser Tifghal, convaincu que son travail reflète une identité culturelle singulière. Présent à chaque édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), il entend cette année encore proposer un nouvel album. « C'est une manière de contribuer au festival et de rester fidèle à mes lecteurs », dit-il. Avec Izimer d Uberhuc, Kam's poursuit sa démarche, transmettre par l'image et le récit un héritage culturel qu'il souhaite voir reconnu, traduit et diffusé au-delà des cercles militants amazighophones. **S.T.**

DE ZEMBLA AUX MANGAS La longue histoire des illustrés qui ont façonné l'imaginaire jeunesse

Avant que les mangas japonais ne s'imposent sur les étals et dans les festivals spécialisés, plusieurs générations d'enfants et d'adolescents ont grandi en Algérie et ailleurs avec les illustrés. Pif, Bintin, Samir, ou encore les romans de la « Bibliothèque verte » circulaient de main en main comme des trésors. On y découvrait des histoires de pirates, de justiciers et d'aventuriers, où les antagonistes avaient toujours une forme de noblesse, de panache et de grandeur. Dans ces pages, le danger prenait corps dans un château isolé, une crique mystérieuse ou une route abandonnée. Les personnages laissaient une empreinte durable : un Rody malicieux, un Tchalik au nez crochu, une Olive filiforme qui rappelait l'héroïne des aventures de Popeye, ce marin au cœur tendre nourri aux épinards. En Algérie, l'histoire de la bande dessinée s'est dessinée tardivement. Si le nom de Saïd Zanoun apparaît déjà dans la presse avant 1962, il faut attendre février 1969 pour voir naître Mquidech, première revue dédiée, au titre évocateur, qui marquera une génération de lecteurs. Cette initiative, bien que limitée, demeure un jalon important. Les pionniers algériens de la BD trouveront leur principal espace d'expression dans la presse, à travers des caricatures et des planches signées Slim ou Ahmed Haroun, dont l'humour et la finesse captivaient les lecteurs. Quelques albums furent publiés, mais c'est le journal qui restait le véritable vivier de ce genre en gestation. Cette histoire a été patiemment retracée par l'écrivain et journaliste Lazhari Labter dans un dictionnaire encyclopédique illustré, paru aux éditions Barzakh, couvrant la période allant de 1962 à 2022. L'auteur y décrit avec minutie un demi-siècle d'expérimentations, de succès et de disparitions, comme celle du festival de Bordj El Kiffan, un temps vitrine de la bande dessinée algérienne, ou de l'hebdomadaire El Manchar, aujourd'hui tombé dans l'oubli des moins de 30 ans. Mais au fil des décennies, les références changent. Les grands héros populaires tels que Blek, Zembla ou, plus tard, Kebir (personnage créé par un dessinateur turc) se sont effacés, concurrencés par l'irruption massive des mangas japonais. Leur esthétique et leur narration, radicalement différentes de celles de l'école franco-belge ou des comics américains, ont séduit un nouveau public. Au Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), des files de jeunes se forment pour acquérir ces « Mickey japonais », devenus familiers à leurs yeux mais étrangers à ceux qui ont grandi avec Tintin, Lucky Luke ou Rahan. Cette « mangamania » est portée par des titres qui dépassent largement le cadre du livre pour investir le cinéma et les jeux vidéo. La série Dragon Ball ou Naruto est devenue mondiale, et le phénomène s'étend encore avec Demon Slayer. Adapté en film, ce manga a franchi le seuil des 200 millions d'exemplaires vendus et figure aujourd'hui parmi les succès de l'animation japonaise. Sorti en Algérie en juillet dernier, il est toujours à l'affiche dans des salles comme Sahel ou Ibn Khaldoun. De l'époque des illustrés populaires aux blockbusters du manga, l'histoire de la bande dessinée en Algérie raconte autant l'évolution des supports que celle des imaginaires. Un passage de relais qui témoigne d'un basculement générationnel et d'une mondialisation culturelle où les références venues du Japon se sont imposées comme une nouvelle norme. **S.T.**

En Algérie, le manga s'impose chez les jeunes lecteurs

Dans une petite rue adjacente au CHU Mustapha-Pacha, à Alger, l'agitation du centre-ville laisse place à un décor plus calme. C'est là que se trouve HB Manga Kissa, la première librairie spécialisée en mangas et en K-Pop du pays. Depuis son ouverture en juin 2014, l'enseigne attire un public toujours plus nombreux, passionnés comme simples curieux. Dix ans plus tard, elle est devenue un point de rencontre pour les amateurs de culture japonaise et un observatoire des mutations du lectorat algérien. « Les mangas les plus demandés restent les shōnen et les shōjo », explique Mohamed Yacine, gérant de la librairie. Mais, ajoute-t-il, le phénomène le plus marquant est la manière dont les adaptations cinématographiques ou télévisuelles influencent directement les ventes : « L'exemple de One Piece sur Netflix est frappant. Après la série, beaucoup sont venus découvrir le "vrai" One Piece en manga. » En Algérie, le parcours d'accès au manga diffère de celui observé au Japon ou en Europe. Là où le lectorat nippon ou européen commence par le livre, le public algérien découvre d'abord une œuvre à travers un film ou une série avant de se tourner vers la version papier. Les shōnen, littéralement « pour les garçons », dominent largement les ventes. Ces récits centrés sur l'amitié, l'effort et la victoire, avec une

forte dose d'action, séduisent un public adolescent (12-21 ans) mais pas uniquement. Les titres phares (Dragon Ball, Naruto, One Piece, My Hero Academia ou encore Kimetsu no Yaiba) trônent en bonne place sur les étagères d'HB Manga Kissa. Face à eux, les shōjo (destinés à l'origine à un public féminin) se concentrent sur les relations humaines, les émotions et les récits intimes. Leur lectorat s'élargit au-delà des filles, de plus en plus de garçons se tournent vers ces intrigues moins centrées sur l'action. Fatiha Soual, responsable de la librairie Les Mots (rue Victor Hugo), confirme : « Le public s'élargit. Nous voyons beaucoup de jeunes adultes qui souhaitent s'initier au manga, pas seulement des adolescents ». Ali Boussaâd, libraire à la rue Didouche-Mourad, nuance cependant : « Les jeunes lisent peu, même s'il s'agit de mangas. Mais ils lisent davantage de mangas que les adultes ne lisent de livres. C'est peut-être le signe qu'une nouvelle génération de lecteurs est en train d'émerger. Beaucoup découvrent les œuvres sur les réseaux sociaux avant de venir les chercher en librairie ». L'accessibilité joue aussi un rôle décisif. HB Manga Kissa a construit son succès en pratiquant une politique tarifaire agressive : des volumes « prix découverte » à partir de 1.000 DA (deux fois moins chers que sur d'autres circuits) et des numéros

rarement proposés à des tarifs plus élevés. L'enseigne propose également un service de livraison nationale via son site et son application, permettant aux lecteurs éloignés de la capitale d'accéder aux nouveautés. Ce modèle a contribué à démocratiser la lecture de mangas, jusqu'alors considérée comme un loisir marginal. Désormais, ces ouvrages s'installent dans les bibliothèques de nombreux foyers urbains et nourrissent les discussions d'une jeunesse connectée, guidée par les tendances virales, les plateformes de streaming et les adaptations cinématographiques. Cette dynamique interroge, l'Algérie assiste-t-elle à la naissance d'une véritable « culture manga » locale ? Pour l'heure, il s'agit surtout d'une appropriation. Mais, à moyen terme, certains observateurs imaginent que les jeunes lecteurs, devenus créateurs, développeront leurs propres codes et productions, comme cela s'est produit ailleurs. Le succès durable d'HB Manga Kissa, les témoignages des libraires de la capitale et l'engouement constaté dans les festivals ou sur les réseaux sociaux suggèrent que le mouvement ne relève plus d'un simple effet de mode. Dans un pays où la lecture peine à s'ancrer dans les habitudes, le manga pourrait bien être l'un des leviers les plus inattendus d'une nouvelle pratique culturelle partagée par les jeunes générations.

16



- Alger 29°
- Ouargla 42°
- Oran 30°
- Constantine 41°

1DJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISH.
05:23	12:47	16:14	18:52	20:06

Les prix des véhicules Fiat produits à Oran restent inchangés

Le groupe automobile Fiat El Djazaïr écarte tout changement de prix de ses véhicules produits localement sur son site industriel de Tafraoui (Oran). « Fiat El Djazaïr tient à informer sa clientèle que les informations diffusées sur un changement des prix ne sont pas d'actualité. Les tarifs des véhicules produits à l'usine de Tafraoui restent inchangés », précise le constructeur dans un communiqué diffusé hier. L'usine de Fiat de Tafraoui avait franchi, il y a une semaine, le cap des 50.000 véhicules produits de-

puis son démarrage fin 2023. Le constructeur prévoit d'atteindre 60.000 unités durant l'année en cours puis 90.000 en 2026. La production industrielle issue de cette usine était basée jusque-là sur une gamme de trois modèles de véhicules, le Doblo Panorama, la « Fiat 500 » et « Fiat Doblo ». Afin de mieux satisfaire les attentes de sa clientèle, le groupe annonce, mercredi, dans un autre communiqué, que la voiture Fiat 500 cédera sa place à un nouveau modèle: la « Fiat Grande Panda », qui sera introduite prochainement



L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D INFORMATION /Jeudi 2 octobre 2025//N° 1174// PRIX 20DA

Des modifications y seront certainement proposées

Le Hamas et les autres factions examinent le plan de Trump

Hier, des médias arabes ont rapporté que, depuis mardi soir, le Hamas et d'autres factions palestiniennes ont entamé des consultations internes afin de tenter de transmettre une « réponse palestinienne unifiée » au plan de Trump.



La tenue de réunions directes entre les dirigeants du mouvement et les factions a été exclue en raison de la situation sécuritaire complexe qui règne depuis la récente tentative d'assassinat dont ont été victimes des dirigeants du Hamas à Doha. Cette situation a incité certains dirigeants de factions à préférer rester là où ils se trouvent actuellement. Selon ces médias, une ou deux personnalités de la direction du Jihad islamique se rendraient à Doha pour rencontrer les dirigeants du Hamas ainsi que les responsables qatariens et égyptiens afin de discuter du plan proposé. Même si ce plan est taillé sur mesure en faveur d'Israël, répondant presque entièrement à ses exigences et ignorant totalement l'existence du peuple palestinien, de ses droits légitimes et de ses revendications nationales, le mouvement Hamas réagirait positivement et accepterait le plan, tout en formulant certaines propositions pour le modifier. On ignore comment les États-Unis et Israël réagiront à cette réponse, mais il est probable que

les pays arabes et musulmans tenteront de faire accepter les propositions du mouvement, surtout si celles-ci n'ont pas d'incidence sur le fond du plan. Des sources américaines ont confirmé à la presse internationale que l'administration Trump était ouverte à la possibilité d'accepter certaines des modifications que le Hamas pourrait demander, mais pas sur tous les points. En tout cas, pour le Jihad islamique comme pour le Hamas, le plan américain est « injuste et inéquitable » et ne sert qu'à une infime partie des revendications palestiniennes, voire à aucune sur de nombreux points. Des médias insistent toutefois sur le fait que le mouvement réagirait de manière positive à ce plan. Le mouvement pourrait ainsi proposer quelques modifications mineures concernant la libération des otages et la restitution des dépouilles des otages décédés, notamment pour des raisons pratiques liées à la recherche des corps, d'autant que certains d'entre eux se trouvent encore sous les dé-

combres causés par les bombardements israéliens. De plus, les membres des factions présentes sur le terrain ont besoin de précisions sur le rassemblement des otages et leur transfert d'un endroit à un autre. Ils ont indiqué que le délai de 72 heures était « illogique » dans de telles circonstances et qu'il faudrait plusieurs jours supplémentaires. Pour rappel, le plan de Trump consiste notamment en un cessez-le-feu temporaire de 72 heures, conditionnel et limité dans le temps, en échange de la libération de tous les prisonniers israéliens vivants et de la restitution des corps des prisonniers décédés. Un autre point concerne l'échange de prisonniers et de corps : dans ce cadre, Israël s'engage à libérer environ 2 000 détenus palestiniens, dont 250 condamnés à perpétuité, en échange de la restitution des prisonniers israéliens. Le plan insiste surtout sur le désarmement du Hamas et des autres factions palestiniennes, ainsi que sur la destruction de leurs infrastructures militaires. Une approche qui en dit long sur la volonté de l'admi-

Un timbre spécial «Octobre Rose» en solidarité avec le combat des femmes contre le cancer du sein

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a émis un timbre spécial à l'occasion d'« Octobre Rose », le mois de l'espoir et de la solidarité avec les femmes dans leur combat contre le cancer du sein, et de la sensibilisation à l'une des maladies les plus répandues et les plus graves, indique un communiqué du ministère publié hier. « Octobre Rose » est un événement qui « rassemble le monde chaque année avec un message d'espoir et de solidarité avec les femmes dans leur combat contre le cancer du sein, l'une des maladies les plus répandues et les plus graves », précise le communiqué. La campagne « Octobre Rose » rappelle une fois de plus que « le dépistage précoce sauve des vies, et que la sensibilisation n'est pas qu'une information, mais une arme efficace pour briser le mur du silence et de la peur. et encourager les femmes à franchir une étape simple qui peut changer le cours de leur vie ». « Aujourd'hui, le rose est bien plus qu'un symbole ; il incarne la force, la féminité et la résilience », souligne le communiqué, ajoutant que cette couleur reflète le courage de milliers de femmes ayant mené le combat pour la guérison, ainsi que l'engagement collectif d'une société qui les soutient et célèbre leurs sacrifices. « L'émission d'un timbre-poste dédié à cette cause transforme chaque envoi postal en un appel silencieux, mais profondément éloquent, à la réflexion, à la prévention et au soutien », a estimé le ministère, appelant à faire du mois d'octobre « un message d'espoir renouvelé, car la sensibilisation égale la force, la solidarité, la guérison et le dépistage précoce, la vie ».

15 000 nouveaux cas de cancer du sein et plus de 4 200 décès par an

Considéré comme la première cause de décès par cancer chez les femmes dans le monde, le cancer du sein touche chaque année 15 000 femmes en Algérie, provoquant plus de 4 200 décès. Cela représente environ 13 femmes par jour. C'est ce qu'a indiqué hier Mme Hamida Kettab, présidente de l'association El-Amel, à l'occasion du début du « Mois rose », dédié à la sensibilisation et à la lutte contre ce type de cancer. Invitée dans l'émission « L'invité de la matinale » sur les ondes de la Chaîne 2 de la Radio algérienne, Mme Kettab a expliqué d'emblée qu'octobre est un moment clé pour rappeler l'importance de la prévention afin de se prémunir contre cette maladie qui touche particulièrement les femmes à travers le monde. « Le dépistage précoce est la seule parade efficace contre la propagation du cancer du sein », a-t-elle affirmé. Selon la présidente de l'association El-Amel, les opérations de sensibilisation initiées par le ministère de la Santé et le mouvement associatif ont permis de faire prendre conscience aux femmes de l'importance du dépistage précoce. La preuve en est qu'aujourd'hui, plus de 68 % des femmes qui se présentent pour des soins sont à un stade précoce de la maladie, alors qu'auparavant, on recevait majoritairement des patientes à un stade avancé nécessitant des traitements lourds (mastectomie totale, chimiothérapie, radiothérapie, etc.). Comme chaque année, des campagnes de sensibilisation et de dépistage seront lancées durant le mois d'octobre. L'association El-Amel a, pour sa part, mis en place une caravane médicale qui ciblera particulièrement les zones enclavées. « Notre caravane sera équipée de matériel de pointe, avec notamment un mammographe et un échographe, et sera composée de spécialistes de la santé ainsi que d'imams, afin de convaincre les femmes hésitantes », a précisé Mme Kettab.

L'APS lance son fil d'information en langue anglaise

L'Agence Algérie Presse Service (APS) a lancé hier son fil d'information en langue anglaise, une initiative entreprise dans le cadre du renforcement de sa présence médiatique à travers le monde, mais aussi pour faire connaître la voix de l'Algérie. Sachant que l'anglais est la langue la plus utilisée dans le monde,

l'agence de presse n'a fait que renforcer sa présence parmi les agences mondiales diffusant leurs dépêches en anglais. Ce déploiement est plus que nécessaire, alors que la diplomatie algérienne ne cesse de progresser dans divers dossiers internationaux. Cette initiative s'inscrit ainsi « en droite ligne avec la politique nationale visant à renforcer

le déploiement des médias nationaux à l'international, une politique dont les contours ont été tracés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune », a souligné à cette occasion le directeur général de l'APS, M. Samir Gaid.

Kader M.